COLLECTION

DU

Château d'Azay-le-Rideau

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les Acquéreurs paieront **10 pour 100** en sus des prix d'adjudication.

1re day. 76,560f
Total. 49,172f

Paris. — Imprimerie Georges Petit, 12, rue Godot-de-Mauroi. — 10588-01.

CATALOGUE

DES

Portraits Historiques

SOUVERAINS ET SOUVERAINES, HOMMES DE COUR
HOMMES DE GUERRE, HOMMES POLITIQUES, SAVANTS, ÉCRIVAINS, ARTISTES
FEMMES DE COUR, FEMMES DE LETTRES ET D'ESPRIT

TABLEAUX ANCIENS

DE DIVERSES ÉCOLES

OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT

SCULPTURES, MEUBLES

IMPORTANT COFFRE EN BOIS SCULPTÉ DU TEMPS DE FRANÇOIS Ier

PROVENANT DU CHATEAU

D'AZAY-LE-RIDEAU

ET DONT LA VENTE AURA LIEU A PARIS

GALERIE GEORGES PETIT

8, Rue de Sèze, 8

Les Lundi 13 et Mardi 14 Mai 1901

A DEUX HEURES

COMMISSAIRE-PRISEUR

Me PAUL CHEVALLIER, 10, rue de la Grange-Batelière, 10

EXPERTS

Pour les Tableaux :

M. JULES FÉRAL

54, rue du Faubourg-Montmartre, 54

Pour les Objets d'art :

MM. MANNHEIM

7, rue Saint-Georges, 7

EXPOSITIONS : { PARTICULIÈRE : Le Samedi 11 Mai 1901, de 1 h. 1/2 à 6 h.
PUBLIQUE : Le Dimanche 12 Mai 1901, de 1 h. 1/2 à 6 h.

PORTRAITS HISTORIQUES

Les Souverains et les Souveraines

N° 1

Louis XI

Roi de France (1423-1483).

300f

Vu de profil à droite, jusqu'à la poitrine, en surcot de velours grenat, portant le collier de l'ordre de Saint-Michel, il est coiffé d'un bonnet rouge et d'un chapel de vison.

Panneau. Haut., 51 cent.; larg., 39 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE, XVe siècle.

N° 2

François Ier

557 Roi de France (1494-1547).

Vu jusqu'à mi-corps, la tête tournée de profil à droite; son pourpoint de soie rose tailladé apparaît sous la chamarre de velours noir à parements brodés. Sur la poitrine, une fine chaîne d'or portant un médaillon. Il est coiffé d'une toque de velours noir garnie de plumes, et au revers orné d'un affiquet.

Toile. Haut., 66 cent.; larg., 53 cent..

Peint d'après Le Titien.

N° 3

Henri II

800 Roi de France (1519-1559). Montaignac

Il est vu jusqu'à la poitrine, vêtu de velours noir, portant le collier et la médaille de Saint-Michel. Son col de guipure blanche est rabattu et empesé. Une perle brille à son oreille. La barbe châtain clair est taillée en rond. Coiffé d'une toque de velours, à plumes blanches, toute perlée et sensiblement penchée sur la tempe gauche.

Panneau. Haut., 40 cent.; larg., 29 cent.

Attribué à Janet (François Clouet, 1510-1572).

N° 4

Catherine de Médicis

80f

Reine de France, femme d'Henri II (1519-1589).

Vue de trois quarts à gauche, en vêtements de deuil, la collerette blanche et les garnitures noires, soutenues par des fils d'archal. Elle est coiffée d'un escoffion noir, à la pointe appliquée sur le front.

Toile. Haut., 37 cent.; larg., 29 cent.

Peint d'après Janet (François Clouet).

N° 5 ~~6~~

François II

Montagnac

600

Roi de France (1544-1560).

Vu jusqu'à mi-corps, presque de face, en pourpoint de drap gris à petites basques. Les manches et le plastron sont tailladés. Une fraise à tuyautés rigides enserre le col. Il porte un manteau de velours noir (petite cape) doublé de satin gris à ornements de grecques faites de perles. Sur la poitrine, un collier fait de perles et de chatons d'or ciselé à cabochons. Son ceinturon est également enrichi de perles. Le bras gauche pend naturellement. La main droite est appliquée, étendue, près de la hanche. Il est coiffé d'une toque de velours noir, garnie de perles et de chatons d'or à cabochons, et ornée d'une plume blanche. Le visage est frais et rose, les yeux doux, les joues et la lèvre supérieure portent une barbe naissante : une fossette se dessine au milieu du menton. A gauche, en haut, se trouve le blason du roi.

Haut., 42 cent.; larg., 34 cent.

Peinture moderne, d'après un maître du XVIe siècle.

N° 6

Marie Stuart

Sold with lot 5. Reine d'Écosse, née à Linlithgow en 1542, décapitée au château de Fotheringay en 1587.

Elle est vue de trois quarts à gauche, jusqu'à mi-corps. Son corsage, de la forme dite busc, est d'étoffe lilas à rayures, garnie d'un galon d'or brodé. Les épaules et la poitrine sont cachées par une guimpe de batiste blanche plissée au col et terminée par une fraise double à tuyautés rigides. Les manches sont tailladées en étoffe lilas, avec dessous blancs. Chaque taillade est arrêtée par un chaton d'or ciselé à cabochons. Elle a au cou un collier fait de chatons à cabochons, séparés chacun par une perle. Au-devant de la poitrine, elle porte une broche ornée d'un cabochon et d'une perle. Un rang de perles passe sur les épaules et se relève sur la broche. Au lobe de l'oreille, une perle en poire. Elle est coiffée d'un escoffion de satin blanc aux pièces marquées d'une ganse d'or. L'escoffion est retenu sur le bourrelet des cheveux blonds par un cercle de perles et de petits chatons à cabochons. Elle a le bras droit ployé, la main relevée jouant avec un œillet ; la main gauche s'appuie près de la hanche, tenant les gants et un mouchoir. Près de la taille, marquée par une chaîne d'or à cabochons, la robe indique la forme de la vertugale qu'à l'époque de Marie Stuart on commençait à appeler vertugade. A gauche, en haut, la couronne royale.

Haut., 42 cent.; larg., 34 cent.

Peinture moderne, d'après un maître du XVIe siècle.

Ce portrait et le précédent sont réunis dans un même cadre en bois sculpté.

N° 7

Henri III

Roi de France (1551-1589).

360f

de Briancourt

Vu jusqu'à mi-corps, en pourpoint de velours noir, fermé sur le devant par des bijoux d'or, dont le motif central est formé d'un cabochon. La tête se dégage d'une collerette de guipure blanche empesée et relevée haut derrière la nuque par des fils d'archal. Le menton est rasé de près, une légère mouche est indiquée sous la lèvre supérieure ; les yeux sont grands, les paupières tombantes : un anneau d'or est passé au lobe de l'oreille. Il est coiffé d'un chapel fourré, marqué à la partie antérieure par un affiquet d'or en forme d'étoile, avec un cabochon comme motif central.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 58 cent.; larg., 48 cent.

ÉCOLE DE PIERRE POURBUS (1510-1584).

N° 8

Henri IV

Roi de France (1553-1610).

400

Debout, jusqu'à mi-jambes, presque de face, dans son costume royal et de grand-maître de l'ordre du Saint-Esprit : dalmatique de velours bleu brodé de fleurs de lys et doublé d'hermine, camail d'hermine, le grand collier d'or fleurdelysé sur les épaules, la croix tombant sur le devant de la poitrine. Il porte la fraise blanche aux tuyautés souples. Il s'appuie de la main droite sur une canne. Sa tête se détache sur un ciel quelque peu nuageux. Il a la barbe grise coupée en carré, les cheveux châtain clair rejetés en arrière, la lèvre inférieure épaisse, les yeux spirituels et vifs.

Toile. Haut., 1 m. 35 ; larg., 1 m. 02.

ÉCOLE FRANÇAISE.

N° 9

Henri IV

650f

Roi de France (1553-1610).

Debout, vêtu de noir, le chapeau sur l'oreille, la rapière au côté, la main droite appuyée sur une canne, il porte le cordon de l'ordre du Saint-Esprit. Derrière lui, un fond d'architecture.

M. d'Épinay a exécuté, d'après ce tableau, sa statuette de Henri IV.

Toile. Haut., 2 m. 01 ; larg., 1 m. 11.

ÉCOLE DE FRANZ POURBUS LE JEUNE (1570-1622).

N° 10

Marie de Médicis

1320 de Biancourt

Femme de Henri IV. Née à Florence en 1573, de François Ier, grand-duc de Toscane, et de Jeanne, archiduchesse d'Autriche. Épousa Henri IV en 1600, fut mère de Louis XIII, exerça quelque temps la régence, puis fut exilée. Elle quitta la France en 1631 et mourut à Cologne en 1642.

Elle est assise de trois quarts à droite, près d'une baie qu'un rideau relevé découvre en partie, laissant apparaître un paysage boisé sous un ciel chargé de nuages. La reine porte des vêtements de deuil, robe noire, manches larges, à rebras de batiste blanche, guimpe blanche au grand col empesé et relevé par des fils d'archal, collerette tenue fermée sur la gorge par un petit ruban blanc. Des nœuds de ruban de velours noir forment sa coiffure et ornent sa guimpe. Elle a les cheveux blonds. La main gauche pose naturellement sur ses genoux. De sa main droite, elle tient une rose thé. On lit dans les chroniqueurs qu'elle avait les mains très belles. La couronne royale est déposée sur une table à côté d'elle. Le visage est plein et s'épaissit, avec l'âge, sous le menton. Les yeux sont noirs avec une belle clarté douce.

Toile. Haut., 1 m. 20; larg., 93 cent.

Attribué à ANTOINE VAN DYCK (1599-1641).

N° 10

Marie de Médicis, par Van Dyck.

N° 11

Louis XIII

Roi de France (1601-1643).

360f de Biancourt

Revêtu de l'armure complète jusqu'aux cuissards, il est monté sur son cheval de parade gris pommelé, et son cheval se cabre. Le corps est de profil à gauche, la tête tournée presque de face. Son col de guipure est rabattu sur le haut du plastron. L'écharpe royale, de couleur blanche, est passée sur la cuirasse. Son épée est pendue en verrouille. De ses mains enfoncées dans des gants de peau de daim à crispin et à broderies d'or, il tient, de la droite, un bâton de commandement, de la gauche, ses rênes brodées d'or également. Sa selle, son troussequin, son tapis, ses étriers et leurs courroies sont, de même, enrichis de broderies. Il est chaussé de hautes bottes à houseaux en peau de daim et porte les éperons d'or à dents étoilées et à chaînette sur le cou-de-pied, sous la pièce. Dans le fond, on aperçoit un paysage sous un ciel ensoleillé.

Toile. Haut., 72 cent.; larg., 58 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE, XVIIe siècle.

N° 12

Anne d'Autriche

240 Montaignac

Reine de France, née en 1602, fille de Philippe III, roi d'Espagne, épousa Louis XIII en 1615, et eut un fils, Louis XIV, après vingt-trois ans de mariage, en 1638. Régente en 1643, elle appela au pouvoir Mazarin. Morte en 1666.

Toile. Haut., 1 m. 01 ; larg., 80 cent.

ÉCOLE DE MIGNARD.

N° 13

370f

Anne d'Autriche

Montaignac

Elle est vue jusqu'à mi-corps, de trois quarts à gauche. Elle est vêtue d'un costume de cour, corps blanc orné de perles, robe de velours bleu brodé de fleurs de lys d'or. Le corsage est décolleté et garni de dentelles. Une guimpe de mousseline transparente, également garnie de dentelle, revêt en partie la gorge. Le cou est orné d'un collier de perles. Les cheveux sont châtain clair, noués sur le derrière de la tête et formant un chignon de bouclettes. Le menton s'épaissit légèrement sous l'effet de l'âge. la bouche a les lèvres fines, aux méplats rouges et accentués. Les yeux ont de la douceur et de l'intelligence. En haut, le nom d'Anne d'Autriche.

Toile. Haut., 69 cent.; larg., 58 cent.

ÉCOLE DE MIGNARD.

N° 14

Louis XIV

220 Roi de France (1638-1715).

Debout, vu jusqu'à mi-corps, la tête de trois quarts à gauche, en cuirasse, cravaté de dentelle blanche, le grand cordon de Saint-Esprit en sautoir, la main gauche gantée de blanc. Sous l'épaulière, une garniture de peluche grenat. C'est Louis XIV aux environs de 1690. Il porte la grande perruque.

Toile. Haut., 92 cent.; larg., 74 cent.

Attribué à H. RIGAUD (1659-1743).

N° 15

Louis XIV

604

En empereur romain, sur un cheval qui se cabre.

Toile. Haut., 1 m. 28 ; larg., 93 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE, XVIIe siècle.

N° 16

Louis XIV enfant

170

Assis sur un coussin de velours bleu, sa nudité grasse en partie voilée par une gaze blanche, il joue avec des fleurs ; il porte en sautoir le grand cordon de l'ordre du Saint-Esprit.

Toile. Haut., 60 cent. ; larg., 50 cent.

ÉCOLE DE MIGNARD.

N° 17

Marie-Thérèse d'Autriche

505 f

Montaignac

Reine de France, née en 1638, fille de Philippe IV, roi d'Espagne, épousa Louis XIV en 1660. Morte en 1683.

Elle est vue jusqu'à mi-corps, en costume de cour, robe de velours bleu de roi, brodée de fleurs de lys, avec gilet et revers d'hermine. Tout le costume est orné de cabochons en rectangle ou en losange. Le corsage est décolleté ; les épaules et la gorge sont à demi cachées par une guipure ajourée. Un collier de perles joue sur la rondeur du col. D'autres perles pendent aux oreilles. Les cheveux blonds sont coiffés en bouclettes de chaque côté des tempes, et, sur l'arrière de la tête, portent la couronne. Le coude du bras droit pose sur l'extrémité de la main gauche, tandis que la main droite retient un bijou au-devant de la poitrine.

Toile. Haut., 88 cent.; larg., 64 cent.

École de Mignard.

N° 18

Louis XV

190

Roi de France (1710-1774).

Jusqu'à mi-corps, en costume de cour, velours bleu de roi, brodé d'or et d'hermine, il porte le grand collier du Saint-Esprit et le grand collier de la Toison d'or, et sa cravate de dentelle retombe en rabat sur cette joaillerie. Il est coiffé de la petite perruque poudrée.

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 48 cent.

École française, XVIIIe siècle.

N° 19

N° 19

Portrait de Louis XV enfant

de Tansé

1420/-

Roi de France (1710-1774).

Représenté à mi-corps, vu de face, le visage rose et rond encadré de cheveux bouclés, longs et légèrement poudrés, il porte un habit brodé, aux boutons et boutonnières d'argent, ouvert près du col, pour laisser place à la cravate de dentelle blanche, dont le rabat retombe coquettement. Il porte le grand cordon bleu et la plaque du Saint-Esprit. Derrière lui, aux épaules, est attaché le manteau fleurdelysé bleu et doublé d'hermine. L'un des pans est rejeté sur l'épaule gauche et descend sur le côté de la poitrine.

Toile. Haut., 49 cent.; larg., 42 cent. 1/2.

Attribué à Rigaud.

N° 20

Marie Leczinska

1630f

Femme de Louis XV. Née en 1703, fille de Stanislas, roi de Pologne. Épousa Louis XV en 1725, eut dix enfants et mourut en 1768.

Montaignac

Elle est vue jusqu'à mi-corps, assise de face, la tête tournée de trois quarts à gauche. Elle est vêtue d'une ample robe volante rouge, bordée de fourrure et garnie d'un compère de dentelle à la poitrine et de manchettes (pagodes courtes). Elle est coiffée, sur ses cheveux poudrés, d'un petit bonnet de guipure blanche, sur lequel elle a noué une mantille de dentelle noire. Elle porte au cou un collier de deux rangs de pierres ; à l'oreille, une boucle à chaton gemmé ; au côté droit de la poitrine, un médaillon entouré de pierres. Elle a les pommettes roses, le regard intelligent et attendri, le sourire infiniment affable, le menton à fossette.

Toile. Haut., 71 cent. ; larg., 57 cent.

Attribué à J.-M. Nattier (1685-1766).

N° 21

N° 21

Édouard VI

1004 Roi d'Angleterre (1537-1553). Montaignac

Il est debout, presque de face, la jambe gauche très légèrement portée en avant. Il est vêtu de son costume de pourpre : tunique rouge bordée de passementeries d'or, manteau de cour rouge doublé d'hermine, haut-de-chausse blanc (trousse à tonnelet) à passementeries de même couleur, bas de soie blanche; à la jambe gauche, l'ordre de la Jarretière. Il est chaussé de souliers en peau de daim à crevés, fermés par deux bijoux en rosaces. Il s'appuie de la main gauche sur le globe royal surmonté de la croix. Il tient de la main droite un sceptre d'or à cannelures et torsades, terminé par une fleur de lys. Il porte le collier d'or, auquel pend un joyau. Il est coiffé d'une toque de velours noir, entourée d'un collier de joyaux à cabochons. Son ceinturon est fait de velours noir bordé d'une ganse d'or et porte une épée à garde cruciale et poignée d'or, fourreau noir.

Panneau. Haut., 62 cent.; larg., 47 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE, XVIe siècle.

N° 22

Jacques Ier

650f

Roi d'Angleterre (1566-1625).

Montaigne

Il est vu jusqu'à mi-jambes, debout, presque de face. Il est vêtu d'une chamarre de velours bleu foncé, garnie de joyaux, de perles et de cabochons. La chamarre s'ouvre pour laisser voir le pourpoint de soie blanche, la trousse de même couleur et le col de batiste rabattu et bordé de guipure blanche. Le pourpoint est fermé par une garniture de cabochons sertis d'or. Sur sa poitrine, on voit le grand collier de l'ordre de Saint-Georges. Il a la barbe blonde, les cheveux blonds, et est coiffé d'un feutre à larges bords, dont le côté est enrichi d'un affiquet de cabochons sertis d'or. Il ramène sa main droite près de sa hanche, et l'on devine sa main gauche appuyée à la poignée de son épée. Derrière lui, une tenture est relevée.

Toile. Haut., 1 m. 26 cent.; larg., 1 m. 08 cent.

Attribué à Franz Pourbus le jeune.

N° 22

Jacques Ier, roi d'angleterre, par F. Pourbus le jeune.

N° 23

Charles Ier

360f

Roi d'Angleterre (1600-1649).

de Tansé

Il est vu de trois quarts à droite, sur un cheval de bataille blanc. Il porte l'armure dont le haut du plastron est caché par un col, rabattu et empesé, de guipure. Il tient de sa main droite gantée son bâton de commandement, dont l'extrémité s'appuie à la selle. Il est nu-tête : ses cheveux tombent en longues boucles ondulées de chaque côté du visage. Derrière lui, un paysage boisé, avec un grand ciel d'azur accidenté de nuages.

Toile. Haut., 1 m. 23 cent.; larg., 83 cent.

Attribué à Van Dyck.

N° 24

Charles II

Helft

1520

Roi d'Angleterre (1630-1685).

Debout, vu jusqu'aux cuisses, en armure, de trois quarts à gauche, le visage rose et allongé, encadré de cheveux châtain clair. Sa cravate blanche, serrée au col par une bague à cabochons, retombe en rabat de dentelle sur la poitrine. Il porte une écharpe bleue, à laquelle est suspendu un médaillon entouré de pierreries. La main gauche s'appuie allongée à la hanche. Il tient de la main droite son bâton de commandement appuyé contre le flanc droit. Son épée pend à un ceinturon et à des tenants de velours rouge à boucles d'or.

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 42 cent.

Peint par Charles Beaubrun (1604-1692).

N° 25

Jacques II

430f

Roi d'Angleterre (1633-1701).

Lucenot

Debout, de trois quarts à gauche, en armure, le collier du Saint-Esprit sur la poitrine, une écharpe cachant en partie la cuirasse. Il s'appuie de l'avant-bras droit sur son casque et tient de ses deux mains son bâton de commandement.

Peinture en grisaille.

Panneau. Haut., 34 cent. 1/2 ; larg., 25 cent.

ÉCOLE DE RUBENS.

N° 26

Charles-Quint

400

Empereur d'Allemagne et roi d'Espagne (1500-1558).

de Biancourt

Il est vu à mi-corps, de trois quarts à droite, couvert d'une armure d'acier damasquinée d'or. Les bords des épaulières, du haut du plastron et des cubitières sont garnis de velours rouge. Un col blanc, d'étoffe souple, est rabattu sur le haut du plastron. La tête aux cheveux grisonnants porte la couronne impériale presque fermée, d'or ciselé, enrichie de perles et de gemmes, doublée de pourpre et dominée par la croix byzantine. La barbe arrondie dissimule en partie le menton proéminent à cause du maxillaire inférieur. Tout le visage est mouvementé et inquiet, le nez, les lèvres, l'oreille, les paupières. Autour du col, le collier de la Toison d'or. Il y a un faucre (arrêt de la lance) au bas de l'épaulière droite. On lit, en bas du portrait : *Charles . V. Empereur . de . Rome . Comte d'Artois* . et en haut : *Plus oultre.*

Toile. Haut., 61 cent. ; larg., 43 cent. 1/2.

ÉCOLE DE PIERRE POURBUS.

N° 55
Duc de Bourgogne, par de Troy.

N° 37
Jean de Médicis, par Giorgione.

N° 26
Charles-Quint, par Pourbus.

N° 33
Duc d'Alba, par [illegible].

N° 27

Philippe IV

Roi d'Espagne (1605-1665).

190f

Jusqu'à mi-jambes, debout, vêtu de noir : son costume est orné de gros boutons d'or filigranés. Il porte une collerette empesée, bordée de guipure. Des manchettes souples se plissent autour de ses poignets. Il est vu de trois quarts à gauche. Sur sa poitrine, les insignes de l'ordre de la Toison d'or. Il retient de la main droite le pli de son manteau noir rejeté sur le bras gauche, et de l'index de la main gauche il désigne le sceptre et la couronne royale posés sur une table devant lui. La tête aux cheveux châtain clair, aux lèvres épaisses, aux yeux bleus, au nez accentué, se détache sur un fond de draperie marron.

Toile. Haut., 1 m. 14; larg., 81 cent.

ÉCOLE DE VÉLASQUEZ.

N° 28

Jean Sobiesky

500f

Roi de Pologne (1624-1696).

Kleinberger

Vu presque de face, jusqu'à mi-corps, un manteau de peau jeté sur sa cuirasse.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 81 cent.; larg., 65 cent.

ÉCOLE ALLEMANDE, XVIIe siècle.

N° 29

Frédéric-Auguste II

160

Électeur de Saxe, roi de Pologne. Né à Dresde en 1670, mort en 1733, électeur en 1695 à la mort de son frère aîné, roi de Pologne en 1697 à la mort de J. Sobieski.

Jusqu'à mi-corps, presque de face, la tête de trois quarts à gauche. Il est vêtu d'un manteau de cour de velours bleu, brodé d'une croix et doublé d'hermine, qui se relève pour laisser voir l'armure décorée de gravure d'or. Il porte la perruque poudrée, dont les boucles descendent jusqu'aux épaules.

Toile. Haut., 79 cent.; larg., 62 cent.

ÉCOLE ALLEMANDE, XVIIIe siècle.

N° 30

Marie-Thérèse d'Autriche

2150/ Sucrey

Mère de Marie-Antoinette, impératrice d'Allemagne et reine de Hongrie, née en 1717, fille de l'empereur Charles VI, épousa, en 1736, François, duc de Lorraine. Succéda à son père, non sans avoir longtemps lutté contre de puissants compétiteurs. Surnommée par ses peuples *Mère de la patrie*, elle mourut en 1780, laissant plusieurs enfants, dont Marie-Antoinette, femme de Louis XVI, roi de France.

Vue jusqu'à mi-corps, de trois quarts à gauche, la tête tournée presque de face, elle est vêtue de brocart d'or à broderies de couleur. Son corsage, garni de dentelle, est fermé à l'aide de fibulles de perles et de cabochons sertis d'or. Une ceinture, également enrichie de perles et de cabochons, indique la taille. Le manteau de velours bleu, doublé de satin de même couleur, est retenu aux épaules par d'autres bijoux. Fixée à ses cheveux poudrés, une cornette de gaze blanche descend sur la nuque et vient flotter sur l'épaule droite.

Au dos, on lit : *Fait par Hyacinthe Rigaud, 1739.*

Toile. Haut., 78 cent.; larg., 62 cent.

Peint par Hyacinthe Rigaud.

N° 31

Marie-Thérèse d'Autriche

155f

Montaignac

Vue jusqu'à la poitrine, en costume de deuil, une croix du Saint-Esprit attachée au bord du corsage décolleté.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 52 cent.; larg., 41 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE.

N° 32

Christine de Suède

Montaignac

140

Au dos : « *Christine, reine de Suède.* Fille unique du grand Gustave-Adolphe, Roy de Suède, et de Marie de Brandebourg, naquit le 3 février (*sic*) en 1626, et reconnue reine après la mort de son père, tué à la bataille de Lutzen, en Allemagne. »

Reine de Suède, de 1632 à 1654, fut en correspondance avec Descartes, à qui elle donna asile, voyagea en Europe, se convertit au catholicisme et mourut à Rome, en 1689.

Toile. Haut., 74 cent.; larg., 57 cent.

ÉCOLE HOLLANDAISE, dans la manière de N. MAES.

Portraits d'Hommes

Les Hommes de cour.
Les Hommes de guerre et les politiques.
Les Hommes de science, les Écrivains et les Artistes.

N° 33

Ferdinand-Alvarez de Tolède, duc d'Albe

1420 f

Kleinberger

Né en 1508, d'une illustre famille, il combattit François Ier dans les armées de Charles-Quint. Il fut le général de Philippe II, dirigea, jusqu'à l'insurrection des Pays-Bas, les affaires de celui-ci, et réprima la révolte par l'institution du Tribunal de sang.

Il conquit le Portugal en 1581 et mourut en 1582.

Vu jusqu'à la poitrine, de trois quarts à gauche, il est en armure, le cou séparé du haut du plastron par une fraise étroite à tuyautés demi-rigides. Il porte le collier de l'ordre de la Toison d'or et une écharpe rouge qui lui passe sur l'épaule gauche. La barbe grise se termine au menton par de longues pointes. Ses cheveux sont encore bruns. Le front est large, le visage amaigri, le nez puissant, le regard mélancolique, les lèvres volontaires jusqu'à la cruauté.

Panneau. Haut., 47 cent.; larg., 35 cent.

Peint par Pierre Pourbus (1510-1583).

N° 34

Cardinal de Médicis

160f

Hippolyte de Médicis, né en 1511, fils naturel de Julien de Médicis, conspira contre Alexandre de Médicis, qui le fit empoisonner en 1535.

de Tanzé

Jusqu'à mi-corps, de trois quarts à droite, en camail et barrette de pourpre.

Panneau. Haut., 71 cent.; larg., 58 cent.

ÉCOLE ITALIENNE.

N° 35

Le prince de Condé

260

Louis Ier de Bourbon, 5me fils de Charles de Bourbon, duc de Vendôme, né en 1530, calviniste par ambition, fut le chef le plus actif du parti depuis la mort de Henri II (1559), combattit courageusement près de Jarnac contre l'armée catholique du duc d'Anjou, et fut assassiné par Montesquiou en 1569.

de Tanzé

Jusqu'à mi-corps, de trois quarts à gauche, presque de face. Vêtu d'un pourpoint noir aux crevés garnis de passementerie d'or. Le pourpoint se boutonne avec des boutons d'or. Il porte le ruban du Saint-Esprit. Son col rabattu est à demi empesé. Il a les cheveux coupés en brosse, la barbe taillée en pointe : la barbe et les cheveux sont blond roux.

Panneau. Haut., 42 cent.; larg., 32 cent.

ÉCOLE DE JANET.

N° 7
Henri III, par Pourbus.

N° 3
Henri II, par François Clouet.

N° 36
Duc d'Alençon, (Janet)

N° 40
Duc de Bellegarde (Janet).

N° 36

François, duc d'Alençon

17.05 Deuxième fils de Henri II (1554-1584). Mansi

Vu jusqu'à la poitrine, vêtu d'un pourpoint de soie et de velours noir, fermé par une garniture de boutons d'argent. Il est coiffé d'un bonnet de velours noir, dont le ruban est enrichi de perles disposées en trèfle. Le menton à la barbe naissante est épousé par le tissu empesé de la fraise dentelée. Les yeux sont bleus, le nez fin, la bouche joliment dessinée.

Panneau. Haut., 32 cent.; larg., 23 cent.

École de Janet.

N° 37

Jean, premier duc de Médicis

2020 Jean de Médicis, dit le *Grand Diable*, né en 1498, aventurier qui, à la tête de ses bandes, les *Bandes noires*, se mit au service de Léon X, combattit contre les Français à Biagrasso, qu'il saccagea, et fut tué près de Mantoue en 1526. Reard

Il est vu dans un intérieur, jusqu'à mi-corps, en armure, le col serré, le plastron de sa cuirasse retenu par des bretelles de cuir qui passent sur les épaulières. Sa main droite se pose fortement à la poignée de son épée à deux mains, dont la pointe est appuyée au sol. La tête est de trois quarts à gauche. Il porte une barbe touffue et rousse. Il tourne un regard sévère à droite, A gauche, un coin de paysage.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 58 cent.; larg., 46 cent.

Attribué à Giorgione (Giorgio Barbarelli, dit le Giorgione).

N° 38

980f

Henri II de Bourbon, prince de Condé, et sa femme Catherine-Charlotte de la Trémouille

(PROVIENT DE LA GALERIE DE Mme LA DUCHESSE DE BERRY.)

Fils posthume de Henri Ier, prince de Condé, né en 1552, fit ses premières armes à Moncontour, abjura le calvinisme pour échapper à la Saint-Barthélemy, combattit à Coutras avec le roi de Navarre et mourut en 1588 à Saint-Jean-d'Angély.

Ils sont tous deux vus à mi-corps. A droite, le prince, de trois quarts à gauche, en armure, portant l'écharpe blanche, le col rabattu bordé de dentelle, les cheveux, les moustaches et la barbiche blond cendré. Il tient de sa main gauche, gantée à crispin, son bâton de commandement. La partie gauche du tableau est occupée par sa femme, vue de trois quarts à droite. Elle est vêtue d'un saie ouvert sur la poitrine et bordé de fourrure. L'étoffe en est grise avec des broderies d'or. Les manches, très larges, s'ouvrent à revers fourrés sur les manches d'une robe de soie blanche, garnie de dentelle. De sa main gauche relevée, elle joue avec un joyau piqué au bord de son corsage. Ses cheveux sont blonds et les boucles latérales sont retenues par d'étroits rubans de velours noir. Sa figure se détache sur un fond de draperie rouge. La figure du prince se détache sur un fond de paysage.

A gauche, en haut, l'estampille de la collection de S. A. R. Mme la duchesse de Berry.

Toile. Haut., 79 cent.; larg., 1 m. 53.

ÉCOLE FLAMANDE, XVIIe siècle.

N° 39

N° 39

Sully

1580/ Maximilien de Béthune, baron de Rosny, duc de Sully, né en 1561, surintendant des finances et premier ministre de Henri IV, mort en 1641. Guerot

Vu jusqu'à mi-corps, de trois quarts à droite, il porte une armure dorée que cache en partie une écharpe blanche frangée d'or. Autour du col, une fraise de batiste aux fronces souples. Ses cheveux sont rares et gris. Sa barbe et ses moustaches sont grises également. Le teint est vif, les pommettes saillantes. Les yeux sont petits, les paupières supérieures semblent privées de cils. Le regard est vif et bon, avec une singulière expression de volonté.

Toile ovale. Haut., 64 cent.; larg., 53 cent.

Peint par Cornelis de Vos (1585-1651).

N° 40

Le duc de Bellegarde

200f

Roger de Saint-Lory et de Termes, duc de Bellegarde, né en 1562, grand écuyer sous Henri III, puis gouverneur de Bourgogne sous Henri IV. Premier gentilhomme de Gaston d'Orléans, il se démit de sa charge de grand écuyer en faveur de Cinq-Mars. Se distingua à Arques, à La Rochelle, et fut célèbre aussi par son élégance et son esprit. Mort en 1646.

Vu jusqu'à la poitrine, de trois quarts à gauche, barbe et cheveux châtain clair, il est vêtu d'un pourpoint noir à broderies de même ton et porte le collier de l'ordre du Saint-Esprit. Des joyaux à cabochons ferment son pourpoint. Il a le col enserré dans une fraise empesée à bordure de point coupé.

Panneau. Haut., 35 cent.; larg., 27 cent

ÉCOLE DE JANET.

N° 41

Michel de Marillac

360f

« Garde des Sceaux de France, décédé le 7 août 1632, âgé de 69 ans. »
Né en 1563, devint garde des Sceaux en 1629, arrêté et emprisonné en 1630, après la journée des Dupes, il mourut en 1632.

De trois quarts à droite, vu jusqu'à la poitrine, en robe noire, à simarre ponceau, son col de batiste blanche rabattu. Il a une barbiche grise et ses cheveux s'échappent de sa calotte noire. La bouche est fine, les yeux sont bleus.

Cadre en bois sculpté.

Panneau. Haut., 34 cent.; larg., 28 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE.

N° 42

François de Bassompierre

820f

« Marquis d'Harcourt, maréchal de France, colonel général des Suisses et Grisons, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit, ambassadeur extraordinaire pour le roi Louis XIII en Espagne, en Angleterre et en Suisse. »

Né en 1579, célèbre sous Henri IV par son esprit, son élégance et sa galanterie. Intrigua contre Richelieu, fut emprisonné en 1631, mis en liberté en 1643 et mourut en 1646.

Vu jusqu'à mi-corps, en armure, presque de face, la croix du Saint-Esprit pendant sur la poitrine. A droite, en haut, les armoiries.

Toile. Haut., 58 cent.; larg., 48 cent.

Attribué à Ph. de Champaigne (1602-1674).

N° 43

Richelieu
(Armand-Jean du Plessis, cardinal et duc de)

de Tanré

400

Ministre de Louis XIII, né à Paris en 1585, mort en 1642.

Il est vu jusqu'à mi-corps, de trois quarts à gauche ; sur son camail de pourpre, le ruban bleu et la croix du Saint-Esprit. Le col de batiste blanche empesée est rabattu et s'arrondit sous le menton. Les cheveux grisonnants débordent de la calotte rouge. Les moustaches et la barbiche en pointe sont poivre et sel. L'œil est vif, le nez extraordinairement volontaire.

Toile. Haut., 72 cent.; larg., 58 cent.

Attribué à Ph. de Champaigne.

N° 44

Georges Villiers, duc de Buckingham

800f

Né en 1592, à Brookesby, dans le comté de Leicester, favori de Jacques 1er et de Charles 1er, célèbre par sa beauté, son élégance et son esprit, fut tout puissant à la cour d'Angleterre, très attaqué aussi, fut envoyé en Espagne, en France, et périt assassiné par un fanatique, à Porstmouth, en 1628.

Briancourt

De trois quarts à droite, jusqu'à mi-corps, en armure. Ses cheveux descendent en tresses ondulées sur sa collerette, qui cache en partie le haut du plastron. Il a les yeux d'une belle insolence, le nez sensuel, la bouche volontaire et quelque peu fourbe. Il porte le grand cordon de l'ordre de Saint-Georges avec la médaille sur laquelle on lit : *Honni soit qui mal y pense.*

Peinture de forme ovale.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 81 cent.; larg., 65 cent.

ÉCOLE HOLLANDAISE, XVIIe siècle.

N° 45

Duc de Vendôme (?)

1005

César, duc de Vendôme, fils naturel d'Henri IV et de Gabrielle d'Estrées, né en 1594, légitimé en 1595, intrigua longtemps contre Richelieu. Soumis plus tard à Mazarin, il fut gouvernenr de Bourgogne et surintendant de la Navigation. Mort en 1665.

Sarlin

Jusqu'à mi-corps, en pourpoint de drap d'or, cuirasse, écharpe orangée frangée d'or, col de batiste garni de point-coupé. Il a les moustaches, la barbiche et les cheveux blonds.

Panneau. Haut., 71 cent.; larg., ... cent.

ÉCOLE HOLLANDAISE, XVIIe siècle.

N° 46

Henri II, Duc de Montmorency (Franz Pourbus)

N° 46

Henri II, duc de Montmorency

6000f

Gouverneur du Languedoc, maréchal de France. Né en 1595, filleul de Henri IV, amiral en 1612, se distingua aux sièges de Montauban, de Montpellier. Maréchal de France en 1629. Conspira contre Louis XIII avec Gaston d'Orléans et fit insurger le bas Languedoc. Vaincu à Castelnaudary, il fut fait prisonnier et décapité en 1632.

Bourdariat

Il est debout, en pied, vu de face, la jambe gauche légèrement portée en avant. Il s'appuie de la main droite sur une table couverte d'un tapis. Il applique sa main gauche renversée, le bras ployé, contre sa hanche, au-dessus de la poignée de sa rapière à pommeau et garde d'or ; il est vêtu d'un pourpoint brodé à basquine de soie blanche, aux crevés garnis de satin rose, d'une culotte de drap gris retenue par des aiguillettes d'or à rubans rouges. Il a la fraise et les rebras rabattus en batiste blanche souple. Il est chaussé de bottes en peau de daim à éperons d'or. Ses cheveux forment des boucles de chaque côté de son visage ; ses moustaches relevées et sa barbiche sont cirées en pointes aiguës. Derrière lui, une tenture verte passementée d'or.

Toile. Haut., 2 m. 01 ; larg., 1 m. 22.

École de Franz Pourbus le jeune.

N° 47

François de Vendôme, duc de Beaufort

110f

Dit le roi des Halles, petit-fils d'Henri IV et de Gabrielle d'Estrées. Fils de César de Vendôme, né en 1616, se signala aux sièges de Corbie et d'Arras. Passa en Angleterre lors de la conspiration de Cinq-Mars. Chef de la cabale des *Importants*, il fut enfermé à Vincennes et s'échappa. Il tua en duel son beau-frère, le duc de Nemours, fut mis à la tête de la flotte qui devait, en 1666, s'allier à la flotte hollandaise. Vint au secours des Vénitiens défendant Candie contre les Turcs, et fut tué dans une sortie, en 1669.

En armure, debout, jusqu'à mi-jambes, la main droite appuyée à un bâton de commandement.

Toile. Haut., 1 m. 45 ; larg., 1 m. 07.

ÉCOLE FRANÇAISE, XVIIe siècle.

N° 48

Cinq-Mars

200

Henri Coiffier de Ruzé, marquis de Cinq-Mars, né en 1620, grand écuyer de France à dix-neuf ans, voulut remplacer Richelieu, conspira contre lui et fut décapité en 1642. de Biancourt

De trois quarts à droite, en pourpoint de drap d'or brodé, aux manches ouvertes, col de batiste rabattu garni de point-coupé. Sa figure se détache sur un fond de draperie rouge.

Toile. Haut., 58 cent.; larg., 46 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE, XVIIe siècle.

N° 49

Duc d'York

480/ Né en 1633, deuxième fils de Charles Ier, roi d'Angleterre, roi lui-même sous le nom de Jacques II, mort en 1701. de Tansé

Debout, presque de face, la tête tournée de trois quarts à droite. Il est revêtu de l'armure : il porte une écharpe bleu tendre bordée d'un liseré d'or. Il tient de la main droite un bâton de commandement, dont l'extrémité est appuyée contre sa hanche; de la main gauche il pèse légèrement sur la poignée de son épée. Dans la campagne qui s'étend derrière lui, on aperçoit un champ de bataille.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 41 cent.; larg., 32 cent. 1/2.

Peint par Robert Tournières.

N° 50

Louvois

François-Michel Le Tellier, marquis de Louvois, ministre de Louis XIV.
330 Né en 1641, mort en 1691.

Portrait de forme ovale.

Toile. Haut., 71 cent.; larg., 58 cent.

École de Rigaud.

N° 51

Fleury (André-Hercule, cardinal de)

1850/

Né en 1653. Aumônier de la reine, Louis XIV le nomma, en 1698, évêque de Fréjus. Nommé précepteur de Louis XV en 1715, il obtint, en 1726, la place de ministre d'État et le chapeau de cardinal. Membre de trois académies, il mourut en 1743.

Il est assis dans un fauteuil de bois doré, vêtu de pourpre et d'hermine, les mains appuyées sur sa barrette. Près de lui, un coin de bureau, une écritoire où plonge une plume, des livres, un pli à cachet de cire et quelques lettres attachées par un ruban de soie bleue. Dans le fond, un décor d'architecture en partie masqué par une draperie marron.

Toile. Haut., 1 m. 45 ; larg., 1 m. 28.

Peint par H. Rigaud (1659-1743).

No 51

Cardinal Fleury, par H. Rigaud.

N° 52

Louis-Joseph, duc de Vendôme

6204 Né en 1654, d'abord duc de Penthièvre, puis duc de Vendôme, gouverneur de Provence, vécut surtout à Paris, dans la société du Temple, remplaça Villeroi en Flandre, fut disgracié après la déroute d'Oudenarde (1708). Rappelé deux ans après, il mourut en 1712. de Briancourt

Il est vu jusqu'à mi-corps. Il porte la cuirasse sur son habit rouge. Les brides d'attache sont en velours bleu avec boucles d'or. Son rabat de dentelle est à demi rentré dans le haut du plastron. Il est coiffé de la grande perruque.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 69 cent.; larg., 58 cent.

Attribué à François de Troy.

N° 53

Duc de Bourgogne

850 Petit-fils de Louis XIV, père de Louis XV. Louis, duc de Bourgogne, né en 1682, était fils du Grand Dauphin et de Marie-Christine de Bavière. Dauphin de France, il eut pour précepteurs Fénelon et le duc de Beauvilliers. Il dirigea avec Vendôme la campagne de 1708, dont leur mésintelligence compromit irréparablement le succès. Il mourut en 1712.

Il est vu de trois quarts à droite, debout jusqu'à mi-corps. Il est vêtu d'un habit de velours rouge à broderies et parements d'or. Sur son épaule, un nœud de ruban bleu brodé d'or également. Il porte le grand cordon de l'ordre du Saint-Esprit. Les pans de sa cravate blanche retombent sur le devant de la poitrine en un rabat de dentelle. Il a l'ovale de la figure allongé. Les joues sont roses, les yeux et le regard doux. Il porte la perruque à longues boucles (grande perruque), d'un ton châtain, avec quelques reflets roux.

Toile. Haut., 71 cent.; larg., 55 cent.

Peint par François De Troy (1645-1730).

N° 54

Henri de Bourbon, troisième prince de Condé

1000f de Briancourt

Né en 1692, chef du conseil de régence pendant la minorité de Louis XV, premier ministre à la mort du duc d'Orléans (1723). Le cardinal Fleury parvint à le faire chasser du ministère et exiler à Chantilly. Il mourut en 1740.

Debout, le corps de profil à droite, la tête de trois quarts, il est en demi-armure, le bâton de commandement dans sa main droite gantée, l'épée tenue par ses pendants, une écharpe blanche formant un nœud aux pans flottants dans le dos. Il est chaussé de peau de chamois, avec des éperons d'or. Il porte les cheveux rejetés en arrière. Sa moustache et sa barbiche sont grises. Il a les yeux bleus, la bouche presque souriante. Derrière lui, un page vêtu de jaune, avec un sabre à tête d'aigle suspendu en verrouille, porte son casque au cimier de plumes bleues. Dans le fond, un décor d'architecture et de draperies.

Toile. Haut., 2 m. 10 ; larg., 1 m. 35.

ÉCOLE FRANÇAISE, XVIIIe siècle.

N° 55

Ernest, comte de Mansfeld

Né en 1517, combattit contre la France au service de Charles-Quint et de Philippe II ; il succéda à Alexandre Farnèse, de 1592 à 1594, dans le commandement de l'armée des Pays-Bas. Mort en 1604.

1257 de Biancourt

Vu jusqu'à mi-corps, presque de face, en pourpoint de velours noir avec quelques broderies d'or. Une écharpe rouge passe devant la poitrine sur l'épaule droite et se perd sous le bras gauche. La collerette, brodée de guipure, est empesée et épouse le bas du visage. Les cheveux sont noirs, coiffés avec une raie sur le côté gauche. La moustache est châtain clair, les pointes relevées. Le menton est ombragé d'une barbe poivre et sel, taillée en pointe. Le teint des pommettes est animé, les lèvres rouges vont parler. Les yeux sont grands, avec de la lumière dans les prunelles sombres.

Panneau. Haut., 54 cent.; larg., 40 cent.

ÉCOLE HOLLANDAISE.

N° 56

Crillon (?)

Louis des Balbes, ou Balbis de Berton de Crillon, célèbre capitaine, né en 1541, mort en 1615, se distingua dans toutes les guerres du XVIe siècle depuis la prise de Calais (1588), servit Henri III, Henri IV, qui le proclama le premier capitaine du monde.

115

Vu à mi-corps, de trois quarts à droite, il est vêtu d'un pourpoint de drap d'or à passementerie, en partie caché par un hausse-col doré et par un manteau de cour aux revers de soie blanche brodée. Autour du cou, une fraise de guipure à tuyautés rigides. La barbe en pointe et les cheveux sont grisonnants. La moustache est demeurée brune. Le nez est puissant, les yeux sont noirs avec un disque d'iris jaune. Les manches du gilet sont de drap jaune, avec soutache de même couleur.

Toile. Haut., 56 cent.; larg., 46 cent.

ÉCOLE DE PIERRE POURBUS.

N° 57

François de Bonne, connétable de Lesdiguières

550 f

Né en 1543, à Saint-Bonnet-de-Champsaur, s'engagea comme archer parmi les calvinistes qui le choisirent bientôt pour chef. Il contribua pour une large part à établir Henri IV sur le trône, commanda ses armées en Piémont, en Savoie, en Dauphiné. Abjura le protestantisme en 1622, fut nommé connétable et mourut en 1626.

Comte de Castellane

Il est monté sur son cheval de bataille, revêtu de l'armure, le bâton de commandement tenu dans le gantelet et appuyé contre la hanche. Une écharpe jaune lui passe sur l'épaule droite. Son col blanc empesé est rabattu et garni d'une dentelle. Le cheval a la crinière nattée; le tapis de selle, ainsi que les rênes, sont brodés d'or. La silhouette se dresse sur un fond de ciel. Dans le lointain, sous le pied relevé du cheval bai, on aperçoit les maisons et les édifices d'une ville.

Toile. Haut., 1 m. 28; larg., 1 m. 12.

ÉCOLE FRANÇAISE, XVIIe siècle.

N° 58

Ambroise Spinola

950

Né en 1571, mort en 1630, célèbre général de Philippe II, qui se distingua dans la guerre des Pays-Bas et les guerres du Piémont.

~~de Piémont~~ Féral

Vu de trois quarts à gauche, jusqu'à mi-corps, la fraise à tuyautés rigides garnie de dentelle autour du col, il porte la cuirasse d'acier richement décorée de ciselures et de repoussé d'or. Sur sa poitrine pendent les insignes de l'ordre de la Toison d'or. Les manches de son pourpoint sont de drap gris clair brodé d'or. Une robe rouge (manteau ample) est jetée sur son bras gauche. Il a le teint très animé, les cheveux et la barbe grisonnants.

Toile. Haut., 69 cent., larg., 58 cent.

Peint par JUSTE SUSTERMANS (1597-1681).

N° 59

Le comte d'Arundel

230 f

Thomas Howard, comte d'Arundel, né en 1580, maréchal d'Angleterre, se rendit célèbre en protégeant savants et artistes, fit rapporter de Paros, en 1627, les tables chronologiques de Paros et les marbres dit d'*Arundel*. Quitta l'Angleterre lors de la guerre civile et mourut à Padoue en 1646.

Sucrey

Assis sur un fauteuil, de trois quarts à gauche, vu jusqu'au genou. Il est vêtu de noir avec une fraise et des rebras de batiste blanche. L'avant-bras gauche s'abandonne sur l'accoudoir, la main tenant des feuillets de papier plié. De la main droite, il joue avec un médaillon passé entre le médium et l'annulaire et suspendu par un ruban sur la poitrine. Il a la barbe et les cheveux châtain clair.

Cadre en bois sculpté.

Panneau. Haut., 21 cent. 1/2 ; larg., 22 cent.

D'après A. Van Dyck.

N° 60

Wallenstein

Albert-Wenceslas-Eusèbe, comte de Wallenstein, duc de Mecklembourg, de Friedland et de Sagan, né en 1583, mort en 1634, l'un des plus grands capitaines de la guerre de Trente Ans, combattit contre Gustave-Adolphe pour le compte de Ferdinand II, qui, affolé par quelques ennemis de Wallenstein, le fit assassiner à Egra.

2600f

Il est debout, en pied, presque de face, en demi-armure, en bottes de peau de chamois, les éperons d'or retenus sur le cou-de-pied par une pièce. Il porte à la ceinture une écharpe rouge passementée d'or ; sur la poitrine, le collier de la Toison d'or. Il a un col rabattu de batiste souple. Il tient de la main droite son bâton de commandement. De la main gauche, il s'appuie sur son casque, déposé sur une table couverte d'un tapis rouge. Derrière lui, une draperie est relevée, découvrant un paysage, une campagne, au milieu de laquelle se trouve un campement. Il a les cheveux longs, les moustaches relevées, la barbiche en pointe. Son épée, à son côté, est retenue par des pendants.

Toile. Haut., 1 m 86; larg., 1 m. 10.

Attribué à Antoine Van Dyck.

N° 61

Moncade

François de Moncade, né en 1586, comte d'Ossuna, commanda les Espagnols dans les Pays-Bas en 1633, et mourut en 1635. Il a laissé une histoire de l'*Expédition des Catalans et des Aragonais contre les Turcs et les Grecs.*

450

Toile. Haut., 52 cent.; larg., 42 cent.

D'après Van Dyck.

N° 62

Le Maréchal Fabert

1057

Au dos : « Abraham de Fabert, maréchal de France, gouverneur de la ville et du château de Sedan, natif de Metz, fut nourri dans sa jeunesse auprès de Jean-Louis de La Valette, duc d'Espernon, et avancé à la cour par le cardinal de La Valette. Il servit dans l'armée du roi l'an 1635, et assista au ravitaillement de Haguenau et au siège de Saverne en 1636. Estant capitaine au régiment des gardes, il se trouva aux sièges de Landrecies l'an 1637, de Chivas en 1639, et au combat de la Route, près Quiers, comme maréchal de bataille, à la teste d'un escadron du régiment du cardinal de La Valette, le 20 novembre 1639. L'année suivante, servit à la bataille de la Marfée, près Sedan, en qualité d'aide de camp, et au siège de Perpignan l'an 1642. Ensuite de quoy il fut pourveu du gouvernement de la ville et du château de Sedan. Estant passé en Italie l'an 1646, il assista comme maréchal de camp aux prises de Piombino et de Porto-Longone, et remit sous l'obéissance du roy la ville de Stenay l'an 1654. Quatre ans après, il fut élevé à la dignité de maréchal de France, au commencement d'août 1658, et nommé pour être chevalier du Saint-Esprit le 3 décembre 1661. Il mourut à Sedan de maladie, le 17 mai 1662, en sa soixante-troisième année et fut enterré dans l'église des Capucins hibernois de la dite ville, qu'il avait fait bâtir, auprès de sa femme. »

Vu jusqu'à mi-corps, la cuirasse portant l'écharpe jaune brodée d'argent (l'aigle et la croix romane). Une cravate autour du col, serrée par un velours noir sous le menton, retombe en rabat sur le devant de la poitrine. Moustache noire, mouche brève, perruque Louis XIV.

Peinture de forme ovale.

Toile. Haut., 73 cent.; larg., 60 cent.

Peint par Le Febvre (1633-1675),
élève de Le Sueur et de Le Brun.

N° 63

Jean-Baptiste de Budes, comte de Guébriant

700f

Maréchal de France, né en 1602, se distingua à la défense de Guise contre les Espagnols, battit Piccolomini à Wolfenbuttel, vainquit les Impériaux près de Crefelt en 1642 et fut tué en 1643 devant Rothweil. Il a laissé des *Mémoires*.

Vu de trois quarts à droite, la tête tournée presque de face, il porte la cuirasse. Les manches de son pourpoint sont faites de peau grise soutachée d'or. Il porte sur sa cuirasse une écharpe blanche frangée d'or. Son col rabattu est garni d'une large guipure. Ses cheveux tombent en tresses souples de chaque côté du visage. Il a la moustache relevée aux commissures des lèvres et la barbiche en pointe. Les yeux, à l'iris blond, ont le blanc légèrement injecté de sang. Le visage a du caractère et de l'expression, Le portrait est inscrit dans un ovale.

Panneau. Haut., 73 cent.; larg., 57 cent.

Attribué à Philippe de Champaigne.

N° 64

Turenne, par Philippe de Champaigne.

N° 64

Turenne

Henri de La Tour d'Auvergne, vicomte et prince de Turenne, né en 1611, mort en 1675, servit un moment les Espagnols pendant la Fronde ; dans la suite, il sauva l'Alsace par une série de victoires et fut tué par un boulet à Salzbach. Il fut inhumé à l'église Saint-Denis.

Debout, vu jusqu'à mi-jambes, le corps de trois quarts à droite, la tête tournée presque de face. Sur son justaucorps de drap bouton d'or aux revers de soie blanche, il porte une cuirasse d'acier bruni, marquée à la ceinture par une écharpe blanche frangée d'or. Des aiguillettes tressées de velours noir et à pointes d'argent pendent sur son épaule. La manche de sa chemise est fermée au poignet par un nœud d'un étroit ruban de velours noir. Sur le devant de la poitrine, son col rabattu forme un large rabat de point-coupé blanc que dépassent à la base les glands des cordons d'attache. Il porte une perruque grisonnante, de petites moustaches relevées en crocs et une mouche brève. De la main droite, il s'appuie sur un bâton de commandement dont l'extrémité repose sur une table couverte d'un tapis rouge, et de la main gauche il retient un casque dominé par un cimier de plumes blanches et rouges. Sur la table également se trouve un gantelet. Derrière lui, une draperie à demi soulevée découvre un paysage. On aperçoit la poignée de son épée suspendue à son ceinturon.

Toile. Haut., 1 m. 22 ; larg., 92 cent.

Attribué à Philippe de Champaigne.

N° 65

L'amiral Corneille Tromp

151f

Lorcau

Né à Rotterdam en 1629, combattit les flottes anglaises, les pirates barbaresques, les Suédois pour le compte du Danemark, et fut, en 1677, promu à la dignité de grand amiral de Hollande. Mort en 1691.

Vu à mi-corps, de face, revêtu d'une chape de pourpre et coiffé d'une toque à trois plumes, deux blanches et une jaune, retenues par un affiquet. Les pans de sa cravate blanche, nouée en coques, retombent en rabat de dentelle. Il tient de la main gauche une boussole ouverte et en désigne l'aiguille de la main droite.

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 67 cent.

Attribué à Barthélemy Van der Helst (1613-1670).

N° 66

Catinat (Nicolas de)

105

Nicolas de Catinat de la Fauconnerie, né à Paris en 1637, fils d'un conseiller au Parlement, entra d'abord au barreau, puis dans l'armée où, après s'être distingué au siège de Philipsbourg, à Staffarde, il fut nommé maréchal de France et chevalier de Saint-Louis. Remporta la victoire de la Marsaille en 1693. Commanda l'armée d'Alsace et mourut en 1712 dans sa terre de Saint-Gratien, où il s'était retiré.

Vu jusqu'à mi-corps, de trois quarts à droite, un manteau de pourpre jeté sur l'épaule gauche. L'épaulière est garnie de velours rouge passementé à dents. Une cravate blanche est nouée autour du col, laissant pendre un léger rabat de dentelle. Il porte la grande perruque de la fin du XVIIe siècle, dont les boucles retombent derrière l'épaule droite et devant l'épaule gauche.

Toile. Haut., 72 cent.; larg., 58 cent.

Attribué à H. Rigaud.

N° 67

Catinat (Nicolas de)

Maréchal de France.

330f

De face, en armure, coiffé d'une perruque brune à longues boucles, une collerette de dentelle rabattue sur le haut du plastron. Deux petites têtes de lion en or marquent les épaulières. La figure est d'une expression intelligente, les yeux ont des lumières blondes, le nez est volontaire, la bouche spirituelle.

Peinture de forme ovale.

Toile. Haut., 72 cent.; larg., 57 cent.

Peint par François de Troy (1645-1730).

N° 68

Le Maréchal de Villars

580

Montagnac

Claude-Louis-Hector, duc de Villars, maréchal de France, né en 1663, mort en 1734, mérita la faveur de Mme de Maintenon et de Louvois, remplaça Catinat à l'armée du Rhin, remporta les plus brillantes victoires, fut membre du conseil de Régence de Louis XV, fut ministre d'État et mourut en 1734.

Il est vu debout jusqu'à mi-jambes, en demi-armure, une écharpe brodée dissimulant en partie son ceinturon. De la main gauche il s'appuie à la poignée de son épée. De la main droite, il porte en avant son bâton de commandement. Il est coiffé d'une perruque à longues boucles. Sa silhouette se détache sur un fond de paysage montagneux.

Toile. Haut., 1 m. 15; larg., 88 cent.

Peint par H. Rigaud (1659-1743).

N° 69

Duguay-Trouin (René)

2157

Né à Saint-Malo en 1673, entra dans la marine de l'État et rendit à la France d'immenses services pendant la guerre de succession d'Espagne. Lieutenant-général en 1728, se révéla aussi ingénieur maritime. Mort en 1736. Il a laissé des *Mémoires*.

Lorcau

Il est assis, vu jusqu'à mi-corps, de trois quarts à droite. Il est vêtu d'un habit richement brodé. Il porte un flot de rubans bleus et blancs sur l'épaule. Au-dessous de sa cravate de dentelle blanche qui retombe en rabat, on aperçoit une croix du Saint-Esprit. Il est coiffé de la grande perruque à longues boucles en partie cachée par un chapeau orné de plumes blanches et bleues. Près de sa main droite s'indique la poignée d'une canne. Son nez est fin, sa bouche aimable, ses yeux profonds, son menton rond.

Toile. Haut., 79 cent.; larg., 64 cent.

Attribué à Van der Heslt.

N° 70

Maréchal de Saxe

720

Hermann-Maurice, comte de Saxe, maréchal de France (1696-1750).

Debout, de profil à gauche, la tête tournée de trois quarts, le sabre pendu à un baudrier. Ses deux mains sont gantées. La droite s'appuie sur son casque, la gauche tient le bâton de commandement.

Toile. Haut., 63 cent.; larg., 50 cent.

École française.

N° 71

Le Maréchal de Luxembourg

Charles-François-Frédéric de Montmorency, duc de Luxembourg, maréchal de France, né en 1702, servit à l'armée du Rhin en 1734, lieutenant général lors des batailles de Fontenoy, Raucoux et Lawfeldt, maréchal de France en 1757, mort en 1764.

Vu jusqu'à la poitrine, presque de face, le grand cordon du Saint-Esprit sur sa cuirasse, les pans de sa cravate blanche rentrés dans le haut du plastron. Il a la figure rasée et porte la petite perruque.

Carton. Haut., 48 cent.; larg., 34 cent.

École de Rigaud.

N° 72

Dante Alighieri

Le plus grand des poètes italiens, né à Florence en 1265, mort en 1321.

Vu jusqu'à la poitrine, de trois quarts à droite, presque de face, le visage ridé, le masque torturé, le menton légèrement proéminent. Il porte un camail rouge sur sa robe noire. Son chaperon rouge est ceint d'une branche de laurier.

Cadre en bois sculpté.

Panneau. Haut., 54 cent. 1/2; larg., 42 cent.

École italienne, fin du XVIe siècle.

N° 73

Michel-Ange Buonarroti

38f

1474-1564. Sculpteur, peintre, poète, le plus prodigieux artiste de l'Italie.

Toile. Haut., 58 cent.; larg., 48 cent.

ÉCOLE DU TITIEN.

N° 74

Agrippa d'Aubigné

110

Théodore-Agrippa d'Aubigné, né en 1550, célèbre écrivain et soldat, voua sa vie à la cause des réformés, servit Henri IV, fut disgracié, se réfugia à Genève et y mourut, laissant de nombreux ouvrages, prose et vers, dont certains, comme *les Tragiques*, sont devenus classiques.

Vu jusqu'à la poitrine, de trois quarts à droite, la tête portée sur la fraise de batiste à tuyautés rigides, les cheveux courts et rares, la barbe grisonnante en pointe. Il est vêtu d'un pourpoint sombre et d'un manteau garni de fourrure. Les lèvres sont serrées, le nez puissant, les yeux d'une très rare finesse.

En haut, à droite : *Aetat. 60. Anno 1610.*

Panneau. Haut., 56 cent.; larg., 50 cent.

Peint par MICHEL MIEREVELT (1567-1641).

N° 75

Racan

757

H. de Bueil, marquis de Racan, né en 1589, à la Roche-Racan, en Touraine. Poète français de l'école de Malherbe, connu surtout par ses *Bergeries*, ses *Odes sacrées* et les *Sept psaumes de la Pénitence*. Mort en 1670.

Il est représenté à mi-corps, de trois quarts à droite, en pourpoint de velours noir, le col blanc demi-empesé. Les manches laissent apparaître des crevés de soie blanche. Les cheveux et la barbe sont grisonnants. Les cheveux sont courts, la barbe arrondie au menton ; les moustaches découvrent les lèvres serrées et descendent légèrement à la commissure des lèvres. Le nez est expressif et mouvementé, les yeux petits et vifs, avec les paupières alourdies par l'âge, l'oreille délicate.

Toile. Haut., 59 cent.; larg., 49 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE, XVIIe siècle.

N° 76

Nicolas Poussin

37 f

Né en 1594, chef de l'ancienne école française de peinture, passa la plus grande partie de sa vie à Rome, où il mourut en 1665. On cite de lui : *Le Déluge, Les Bergers d'Arcadie, Diogène jetant son écuelle, Les Sept Sacrements, Moïse sauvé, Moïse enfant, Les Aveugles de Jéricho, Le Triomphe de Flore, Le Triomphe de la Vérité, Les Quatre Saisons,* etc.

Vu jusqu'à mi-corps, le corps de trois quarts à gauche, la tête tournée de trois quarts à droite. Les cheveux noirs tombent en boucles épaisses de chaque côté du visage. La bouche est sérieuse, les lèvres sont ombrées d'une moustache fine; le regard est expressif. Le corps est pris dans une draperie sombre qui découvre en partie le col blanc rabattu et empesé.

Toile. Haut., 61 cent.; larg., 50 cent.

Peint par Claude Meynier (1768-1832).

N° 77

Corneille (Pierre)

55

Né en 1606, mort en 1684.

Vu jusqu'à la poitrine, presque de face, vêtu de noir, les cheveux aux boucles châtain clair, débordant d'une calotte de velours noir, un col de batiste rabattu.

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 36 cent.

Attribué à Ph. de Champaigne.

N° 78

La Fontaine (Jean de)

Né en 1621, mort en 1695.

204

A mi-corps, de face, la tête légèrement tournée vers la droite, il est vêtu d'un habit sombre, en partie caché par une ample draperie marron. Sa cravate blanche est nouée et retombe en rabat sur la poitrine. Il porte la perruque à longues boucles qui encadre son visage au teint animé. La bouche est fine et spirituelle, le nez puissant, les yeux bleus où s'allume une lumière humide.

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 64 cent.

Peint par J. Jouvenet (1644-1717).

N° 79

Molière

135

Né en 1622, mort en 1673.

Réplique d'un portrait connu.

Toile. Haut., 81 cent.; larg., 64 cent.

D'après Mignard.

N° 80

Corneille (Thomas)

80f

Frère du Grand Corneille, né en 1625. D'abord avocat au Parlement de Rouen, quitta le barreau pour le théâtre, où il remporta de très grands succès. On cite encore de lui *Ariane*, *Don Juan*, le *Comte d'Essex*. Il succéda à son frère à l'Académie Française et mourut en 1709.

De trois quarts à droite, la figure mouvementée et le teint chaud, encadré de cheveux blonds, partagés en bandeaux sur le milieu de la tête et tombant en boucles sur les épaules. Il est vêtu d'une robe noire sur laquelle tombe le rabat blanc à ourlet doublé.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 54 cent.

Peint par PHILIPPE DE CHAMPAIGNE.

N° 81

Bossuet (J.-B.)

25

Jacques-Bénigne Bossuet, né à Dijon en 1627, précepteur du Dauphin, premier aumônier de la Dauphine, évêque de Meaux, mort en 1704.

Il est vu de face, à mi-corps, vêtu d'un camail de chanoine et portant, pendu à un cordonnet rouge sous son rabat, sa croix pastorale. Il est coiffé d'une calotte noire d'où s'échappent ses cheveux blancs.

Toile. Haut., 73 cent.; larg., 59 cent.

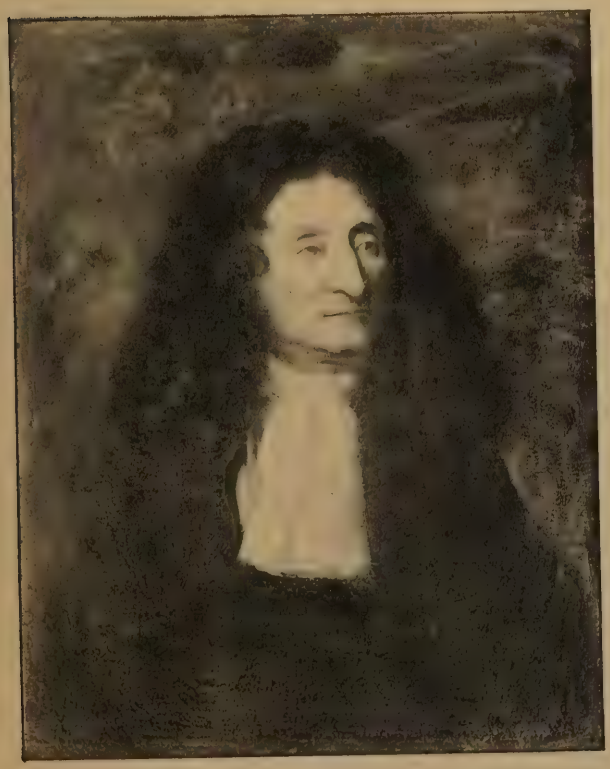
ÉCOLE FRANÇAISE.

N° 84

Fontenelle, par H. Rigaud.

N° 82

Boileau, par H. Rigaud.



N° 78

La Fontaine, par Jouvenet

N° 83

La Bruyère, par Largillière.

N° 82

Boileau-Despréaux

Nicolas Boileau, dit Despréaux, né en 1636, étudia d'abord le droit, puis se consacra à la littérature. Défendit hardiment les grands écrivains du XVIIe siècle attaqués par les envieux et les imbéciles. Fut de l'Académie et mourut en 1711.

3060/ Haro

De trois quarts à gauche, vu jusqu'à mi-corps. Le vêtement noir se dégage d'une draperie brune au ton violacé. La figure, au teint animé, aux rides profondes, aux chairs amollies, aux bajoues flasques, s'encadre des boucles blondes de la perruque qui descendent sur la nuque et envahissent les épaules. La cravate blanche, au rabat de guipure, fait ressortir davantage encore le curieux caractère de cette tête où tout est pensée. Les yeux sont d'une extraordinaire acuité d'activité cérébrale. Le nez, à l'extrémité marquée d'une brève fossette, est d'une ironie violente. La bouche, aux lèvres fines, à la commissure prolongée, cache des dents prêtes à mordre. Le front a de la hauteur, de l'ampleur et aussi de la volonté.

Peinture de forme ovale.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 50 cent.

Peint par H. Rigaud.

N° 83

Jean de la Bruyère

Né en 1645 à Paris, acheta une charge de conseiller-trésorier de France dans la généralité de Caen ; puis, appelé auprès des Condé comme professeur d'histoire, il vécut chez eux, observateur aigu doublé d'un admirable écrivain. Ses *Caractères* firent grand bruit. Il fut de l'Académie française et mourut en 1696.

37107

Bln

Il est vu presque de face, la tête légèrement de trois quarts à gauche. Son visage, qu'éclaire le soleil, s'encadre des boucles abondantes de la perruque. Les yeux bleu gris pétillent d'intelligence. Le nez a plus que de la volonté, de l'audace ; la bouche, au dessin compliqué, se relève à la commissure des lèvres avec une extraordinaire expression d'ironie. La main gauche, d'une admirable facture, ramenée à l'ouverture du manteau grenat foncé, porte au poignet une manchette de guipure. De guipure également sont les pans de la cravate blanche faisant deux tours et nouée autour du col.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 70 cent. 1/2 ; larg., 58 cent.

Peint par N. de Largillière (1656-1746).

N° 84

Le Bouyer de Fontenelle (Bertrand Le Bovier ou)

14804 Help-

Né en 1657, d'abord avocat, il abandonna le barreau après sa première cause, qu'il avait perdue. Aborda le théâtre, y échoua ; composa des opéras, des poésies pastorales, des dialogues des morts, des *Entretiens sur la pluralité des mondes*. Entra à l'Académie en 1691 et mourut centenaire en 1757. Il était petit-neveu de Corneille.

Vu jusqu'à mi-corps, le corps presque de face, la tête de trois quarts à droite. Il est jeune ; son col se dégage, découvert, de la chemise dénouée. Il est drapé dans une pelisse fourrée à l'étoffe de soie lilas changeant, dont il retient le bord avec sa main gauche. Ses cheveux blonds s'échappent en courtes frisures d'une ample coiffure de velours rouge à galon et gland d'or. Son regard est bleu et clair, son profil a de la finesse, son menton se creuse d'une fossette, ses lèvres retiennent un sourire satisfait.

Toile. Haut., 80 cent. ; larg., 63 cent.

Peint par H. Rigaud.

N° 85

D'Alembert

1150f

Jean le Rond dit d'Alembert, né en 1717, fils naturel de Destouches et de Mme de Tencin, mathématicien, littérateur, encyclopédiste célèbre, mort en 1783.

Paulme

Debout, vu jusqu'à mi-corps, le corps de trois quarts à gauche, la tête tournée presque de face. Il est vêtu d'un habit de soie marron à reflets ; le gilet est assez ouvert et les manches sont assez courtes pour laisser voir le jabot et les manchettes de dentelles. Un ruban gris bleu forme une cravate lâche autour du col. Le tricorne noir à liseré d'or est retenu sous le bras gauche croisé. Il porte la petite perruque à marteaux. Le front est découvert, le visage a de l'expression et de la grâce. Les lèvres sont fortes, le nez a de la volonté, les yeux de l'éclat et de la tendresse. La silhouette se détache sur un fond de ciel bleu.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 62 cent.; larg., 47 cent.

Attribué à M. Q. de La Tour.

N° 86

Alexis Piron

180

Auteur dramatique, né en 1689, mort en 1773, dont l'œuvre la plus célèbre est la *Métromanie*.

de Planc

Le visage rose, la perruque triomphante, les yeux étincelants de lumière. Il est vu jusqu'à la poitrine, la chemise ouverte, en habit brodé, une cape de velours vert jetée sur l'épaule gauche.

Toile. Haut., 58 cent.; larg., 47 cent.

Attribué à N. de Largillière.

N° 87

Copernic (?)

Célèbre astronome polonais, né à Thorn, en 1473, professa d'abord les mathématiques à Rome, puis, à son retour, se fit prêtre à Cracovie (1502). Chanoine de Frauenburg en 1510, il consacra sa vie à l'exercice de la piété et à l'étude de l'astronomie, créa la théorie du système planétaire tel qu'on l'admet aujourd'hui. Mort en 1543.

Jusqu'à mi-jambes, de trois quarts à droite, tenant une cornue de ses deux mains et drapé dans un manteau aux pièces disparates. De chaque côté de son visage, aux traits accentués et mâles, ses cheveux tombent en tresses ondulées.

Toile. Haut., 1 m. 04 ; larg., 83 cent.

ÉCOLE ITALIENNE.

N° 88

Galilée

Célèbre astronome et mathématicien, né en 1564, découvrit les lois de l'isochronisme des oscillations du pendule, adopta le système du monde de Copernic, professa à l'Université de Padoue, inventa le télescope, fut poursuivi comme hérétique, se retira auprès de son ami, l'archevêque de Sienne, et mourut en 1642. Il a laissé des œuvres nombreuses.

Debout, presque de face, jusqu'à mi-jambes, il est vêtu d'un pourpoint noir et d'un manteau garni et doublé de fourrure. Un col blanc, rabattu, de batiste, demi-empesé enserre son cou puissant et court. Son menton volontaire se devine sous la barbe clair semée. Les cheveux sont châtains et courts. Les yeux intelligents ont des lumières blondes. Le front est large et découvert. Le nez est fort et épais. De la main droite il tient une petite lunette astronomique. La main gauche, pendant naturellement, joue dans la fourrure du manteau.

Toile. Haut., 1 m. 24 ; larg., 88 cent.

ÉCOLE DE RUBENS.

N° 89

Sixte-Quint

90f Félix Peretti, pape sous le nom de Sixte-Quint, né en 1521, mort en 1590.

Jusqu'à mi-corps, de trois quarts à gauche, en camail et bonnet de velours grenat doublé d'hermine.

Toile. Haut., 61 cent.; larg., 50 cent.

ÉCOLE ITALIENNE.

N° 90

Le Cardinal Bentivoglio

PROVIENT DU CABINET CROZAT.

Gui Bentivoglio, né en 1570, archevêque de Rhodes, nonce en Flandre et en France, fut protégé par les papes Clément VIII, Paul V, Urbain VIII, par Louis XIII; mort en 1644.

50

Vu jusqu'aux épaules, en camail de pourpre, sa tête aux cheveux noirs coiffée de la barrette. De profil à gauche.

Cadre en bois sculpté.

Panneau. Haut., 23 cent. 1/2; larg., 20 cent.

ÉCOLE ITALIENNE.

N° 91

Cornélius Jansénius

1864

Évêque d'Ypres. Né en 1585, près de Leerdam (Hollande), enseigna la théologie à l'Université de Louvain, publia un pamphlet contre la France, *Mars Gallicus*, qui lui valut l'évêché d'Ypres en 1636, fit paraître ensuite divers ouvrages et le célèbre *Augustinus* (1640), exposition des opinions de saint Augustin sur le libre arbitre, la grâce et la prédestination. L'on sait les querelles et les troubles retentissants qui s'ensuivirent. Mourut en 1638.

Loreau

Vu jusqu'à mi-corps, presque de profil à droite, il porte le camail noir à liseré et petits boutons violets, un petit col de batiste blanche rabattu. Il est coiffé de la barrette noire que débordent ses cheveux châtain clair. Les traits sont très accentués : la bouche grande et forte se dessine sous la moustache drue ; la barbe coupée ras se termine en pointe. Les pommettes sont très saillantes. L'arcade de l'œil est marquée par un sourcil très épais.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 73 cent.; larg., 57 cent.

École de Philippe de Champaigne.

N° 92

Arnauld d'Andilly

310f

Robert Arnauld, fils d'un avocat distingué, né en 1588, vécut d'abord à la cour, qu'il quitta pour la solitude de Port-Royal, en 1643. Il mourut en 1674. A traduit les *Confessions* de saint Augustin, l'*Histoire des Juifs* de Josèphe, etc.

Montégnac

Il est debout, vu presque de face, jusqu'à mi-corps, la figure se détachant sur un fond de draperie grise. Il porte l'habit de Port-Royal, la robe noire à petits boutons, le collet de même couleur. Le col en mousseline blanche et noire empesée est rabattu et noué sous le menton par deux petits cordons à glands. Il est coiffé de la calotte noire, d'où les cheveux s'échappent en ondulant jusqu'aux épaules. La mouche et les moustaches sont grisonnantes. Le regard est vif, l'œil noir, le nez mouvementé, les pommettes saillantes et rosées. Sur le balcon indiqué en bas, on lit : *A° 1647*.

Toile. Haut., 73 cent.; larg., 59 cent. 1/2.

Peint par Philippe de Champaigne.

N° 93

Marie de Bourgogne (16e s.)

Portraits de Femmes

Les Femmes de cour. — Les Femmes de lettres et d'esprit.

N° 93

Marie de Bourgogne

« Fille unique, héritière universelle de Charles le Hardi, épousa Maximilien, archiduc d'Autriche, fils de l'empereur Frédéric. Duquel mariage fut procréé Philippe nommé le Bel, et Marguerite, épousée par Jean, roi d'Espagne. Née en 1457, elle trépassa l'an 1482 et fut enterrée à Bruges. »

460 f

Vue jusqu'à mi-corps, de trois quarts à gauche, elle porte la haute coiffure (bonnet à la syrienne), dont la cape noire brodée d'or découvre en partie le voile blanc placé directement sur les cheveux. Elle est vêtue d'une robe de brocart d'or brodé de fleurs, sur une cotte lacée sur le devant et laissant voir le tassel noir à passementerie d'or. Le bord de ce costume est de soie rouge garnie de perles. Le tassel s'arrête assez bas pour laisser voir le cou dégagé et la naissance de la poitrine, protégée par une gorgerette bordée d'une passementerie d'or à cabochons grenat. Autour du col, un collier fait d'une double torsade d'or, où pend une croix ogivale terminée par une perle. Le visage est rose, les lèvres fortes et sensuelles, le nez droit, les yeux grands à l'iris blond.

Panneau. Haut., 66 cent.; larg., 52 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE, XVIe siècle.

N° 94

Bianca Capello

50f

Dame vénitienne. Née vers 1542, fille d'un patricien de Venise, épousa François de Médicis et mourut en 1587, peut-être empoisonnée par Ferdinand, frère et héritier du duc.

Panneau. Haut., 90 cent.; larg., 69 cent.

Attribué à Allori, dit le Bronzino (1501-1572).

N° 95

Louise de Vaudemont, femme de Henri III

Montaignac

170

Louise de Lorraine, reine de France, née en 1553, fille du comte de Vaudemont, Nicolas de Lorraine. Épousa Henri III en 1575. Henri III mort, elle se retira à Moulins et mourut en 1601.

Vue debout, jusqu'à mi-jambes, de face, le bras gauche pendant naturellement, la main tenant un livre, la main droite appuyée à l'accoudoir d'une caqueteuse. Sa robe rouge à vertugade se plisse autour du corsage (corps baleiné en pointe), ornée de soutaches d'argent. Le corsage est décolleté avec des épaulettes brodées à bourrelets saillants. La guimpe, ouverte sur la poitrine et laissant voir le cou paré d'un rang de perles, est bordée d'une légère fraise de mousseline blanche. Les manches, blanches, légèrement à gigot, sont faites d'anneaux successifs. Une perle pend au lobe de l'oreille. Le menton est fin, la bouche gracieuse, les yeux pleins de malice; les cheveux blonds sont relevés et lissés sur un rouleau, dont le contour est marqué par un bandeau de perles à dents étoilées, qui doit cacher un très léger escoffion.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 1 m. 09; larg., 79 cent.

Attribué à Franz Pourbus le jeune.

No 95

Louise de Vandemont (F. Pourbus le jeune)

N° 96

Éléonore de Tolède

Femme de Cosme II de Médicis, quatrième grand-duc de Toscane (1590-1621).

105

Elle est vue presque de face, jusqu'à la poitrine; elle est vêtue d'un costume gris à broderies d'or et de velours noir, aux manches tailladées ornées de chaton à perles. Le col ouvert se relève en éventail derrière la nuque, grâce à des fils d'archal. La robe de dessous comporte un plastron grenat de velours brodé décolleté sur une chemisette garnie de guipure. Un rang de perles autour du col. Dans sa chevelure, d'un brun roux, les rangs de perles se combinent avec de petits nœuds de ruban blanc.

Panneau. Haut., 53 cent.; larg., 41 cent.

Attribué à Allori, dit le Bronzino.

N° 97

Henriette d'Entraygues (?)

920f

Henriette de Balzac d'Entraygues, marquise de Verneuil, née en 1583, fille de François d'Entraygues, gouverneur d'Orléans, et de Marie Touchet, maîtresse de Charles IX. Elle eût épousé Henri IV, sans l'opposition inflexible de Sully. Elle se retira de la cour et mourut en 1633. Elle avait eu de Henri IV un fils, le duc de Verneuil, qui fut évêque de Metz, et une fille, qui épousa le duc d'Épernon.

Elle est assise, vue de face, dans une robe noire au corsage dit busque et à vertugade. Sa tête s'encadre d'une haute collerette de guipure empesée, collerette qui se ferme sur le devant de la poitrine par une broche d'or, ornée de quatre perles et d'un cabochon. Les manches ont des poignets rabattus (rebras), de guipure également. La tête est parée de petites frisures brèves, ornée d'un bandeau d'or à perles fines et à cabochons et coiffée d'une chenille de velours noir qui ne présente plus que l'armature essentielle de l'ancien escoffion. De sa main droite, à l'annulaire éclairé d'émeraudes et de chrysoprases, elle tient une marguerite, tandis que son autre main s'appuie sur une aumônière brodée d'or, retenue à la ceinture par une chaînette d'or.

Dans le haut, à droite, les armoiries.

Toile. Haut., 85 cent.; larg., 72 cent.

École de Franz Pourbus le jeune.

N° 98

Duchesse de Guise (F. Pourbus le Jeune)

N° 98

Henriette-Catherine de Joyeuse

« Duchesse de Montpensier en 1599. Depuis, de Guise, en 1611. »

1220f

Vue jusqu'à mi-corps, vêtue d'une robe de velours noir à vertugade, avec corps baleiné. Une gorgerette blanche ferme le haut du corsage et est marquée en son milieu par un chou de velours noir. Une fraise double, en mousseline blanche et à tuyautés rigides, semble porter la tête. Un double collier de perles passe sur les épaules et pend au-devant de la poitrine. Une autre ceinture de perles passe à la taille et doit porter un miroir. La tête, fort curieuse, montre la duchesse à l'âge de la maturité. La bouche, très rose et spirituelle, sourit dans le visage pâle. Le nez a les ailes qui palpitent. Les yeux sont grands, aux paupières fatiguées. Les cheveux blond cendré retombent en bouclettes de chaque côté du visage et cachent les oreilles aux lobes marqués par de grosses perles. Dans les cheveux se dissimule un cercle perlé.

Toile. Haut., 76 cent.; larg., 65 cent.

École de Franz Pourbus le jeune.

N° 99

Duchesse de Longueville

300

Anne-Geneviève de Bourbon, née en 1619, fille du prince de Condé, épousa en 1642 le duc de Longueville, contribua puissamment à faire éclater la Fronde, puis se convertit en 1652 et mourut en 1679, la santé ruinée par ses mortifications volontaires.

Elle est vêtue en madone, aube blanche dont les manches sont serrées au poignet et bliaud ample de velours bleu ramené jusque sur la tête.

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 37 cent.

Attribué à Ph. de Champaigne.

N° 100.

La Grande Mademoiselle

3900f

Fille de Gaston d'Orléans, née en 1627, duchesse de Montpensier, nièce de Louis XIII, cousine germaine de Louis XIV, prit part à la Fronde, fit tirer le canon sur l'armée royale au combat de la porte Saint-Antoine (1652), et, après avoir failli épouser Louis XIV, épousa Lauzun. Morte en 1693. Elle a laissé de curieux mémoires.

du Perron

Elle est vêtue d'un costume de mousseline et de peau de chamois enrichie de perles. C'est une Diane telle que les convenances le permettaient pour accorder l'élégance avec la mythologie. Son corsage décolleté est fait d'une sorte de cuirasse aux broderies saillantes. Des bijoux aux épaules et au-devant de la poitrine complètent sa parure de collier et de bracelets de perles. Elle tient de sa main droite une lance, dont le fer aigu fera moins de blessures que son regard bleu et tendre. Sa main gauche s'appuie sur un bouclier dont la bretelle est faite d'un ruban de velours bleu. Sur ses cheveux blonds, qui pendent de chaque côté des tempes, en une infinité de boucles folles, elle a posé galamment un grand chapeau fait de plumes blanches et rouges. Sa bouche est bien près du sourire et son nez a des ailettes où passent des frissons.

Toile. Haut., 1 m. 04 ; larg., 90 cent.

Peint par Pierre Mignard (1610-1695).

N° 101

Elisabeth-Angélique de Montmorency (F. Pourbus le Jeune)

N° 101

Élisabeth-Angélique de Montmorency

8150

Duchesse de Chatillon, puis duchesse de Mecklembourg, fille de Montmorency-Boutteville, sœur du maréchal de Luxembourg, « célèbre par ses charmes et ses galanterie », dit le P. Anselme, née en 1627, morte en 1693.

Montaignac

Elle est debout, presque de face, sa figure se détachant sur un fond de draperie rouge. Elle est vêtue d'une robe de velours noir aux manches à crevés bordés de soie rouge et noire, ouvrant sur une cotte de soie blanche brodée de tulipes et d'arabesques. Des rubans rouges agrémentent le luxe de ce costume. Une guimpe blanche, enrichie de point-coupé, s'arrondit sur les épaules et derrière la nuque en une double collerette. A la ceinture de satin rouge, pend, retenu par une chaîne de joaillerie, un petit miroir, à l'envers émaillé de branches de fleurs. A l'oreille, une boucle formée de perles et de pierres. Dans les cheveux, un cabochon serti d'or. La main droite, dont l'auriculaire porte une bague, joue à la ceinture avec une coque de ruban, tandis que la main gauche, le bras tombant naturellement, tient un mouchoir garni de dentelle.

Toile. Haut., 1 m. 93; larg., 1 m. 20.

ÉCOLE DE FRANZ POURBUS LE JEUNE.

N° 102

Portrait présumé de Mme de Montespan

1000f

Athénaïs, marquise de Montespan, née en 1641, fille de Gabriel de Rochechouart, duc de Mortemart. Épousa, en 1663, Pardaillan de Gondrin, marquis de Montespan, fut attachée à la cour comme dame du palais de la reine et fut la maîtresse de Louis XIV. Elle mourut en 1707, s'efforçant d'expier, par ses pratiques pieuses, les années d'aveuglement mondain.

Presque de face, jusqu'à mi-corps, la tête légèrement tournée vers la droite. Elle est vêtue d'un déshabillé blanc (une modeste), au corsage gourgandine décolleté garni de dentelle, aux manches courtes, laissant les bras à découvert. Elle a les joues roses, la bouche petite et espiègle, le nez fin, les yeux bleus : ses cheveux, partagés au milieu du front, tombent de chaque côté de la tête en boucles serrées et courtes. Une grosse perle pend à son oreille droite. Un collier de perles lui ceint le cou. Son bras gauche pend naturellement. Le bras droit est ployé et retient un châle rouge qui passe sur l'épaule droite et tombe derrière le dos, tandis que la main s'appuie doucement au sein droit, deviné sous l'étoffe légère.

Le portrait est inscrit dans un cercle. Les écoinçons de la toile sont peints en trompe-l'œil de cadre de bois.

Toile. Haut., 74 cent.; larg., 74 cent.

Attribué à Mignard.

N° 103

Mme de Montespan

250

Elle est en Madeleine, le torse à demi nu, ses cheveux dénoués jouant avec souplesse sur ses épaules et sur sa gorge. Elle est accoudée du bras droit et retient de la main gauche un livre ouvert sur ses genoux. A droite, on aperçoit, à la sortie d'une grotte, un paysage ensoleillé.

Peinture de forme ovale.

Toile. Haut., 44 cent.; larg., 54 cent.

École de Mignard.

N° 104

Henriette d'Angleterre, duchesse d'Orléans

8307

Help-

Née à Exeter en 1644, fille d'Henriette de France, reine d'Angleterre, et de Charles Ier. Épousa, en 1661, Philippe, duc d'Orléans, frère de Louis XIV. Elle mourut subitement, âgée de vingt-six ans, en 1670. On supposa qu'elle avait été empoisonnée. Bossuet prononça son oraison funèbre.

Une Renommée, assise sur une nuée, soutient sur son genou droit le portrait d'Henriette d'Angleterre. La Renommée porte une aube blanche décolletée ; une draperie bleue passe sur les jambes ; une draperie jaune et grise enveloppe le bras gauche et se perd derrière les épaules, entre les ailes. Elle tient de la main droite une trompette, dont le pavillon est relevé vers la gauche. Le portrait d'Henriette d'Angleterre est de forme ovale ; la princesse est vue jusqu'à mi-corps, de trois quarts à gauche. Ses cheveux blonds sont partagés, sur le milieu de la tête, en tresses bouclées. Des perles se mêlent à son chignon. Elle porte une robe (friponne) décolletée ; le corsage (gourgandine) est fait de velours brodé. Les manches sont ouvertes aux épaules et montrent des revers rayés. Au-devant du corsage, dont l'échancrure est garnie d'une dentelle blanche, et à l'ouverture des manches, il y a des bijoux, faits de cailloux du Rhin et de perles fines. Le peintre s'est attaché à donner à la Renommée un visage ayant quelque ressemblance avec la figure souriante et jeune de la princesse.

Toile. Haut., 47 cent.; larg., 40 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE, XVIIe siècle.

N° 105

Henriette d'Angleterre

200 f

De trois quarts à gauche, vue jusqu'à la poitrine. Son corsage de velours noir est largement échancré, faisant valoir la rondeur des épaules, la joliesse du visage, la blondeur des cheveux disposés en une infinité de frisures et de bouclettes. Sa parure est agrémentée de perles et de cabochons.

Panneau. Haut., 39 cent.; larg., 32 cent.

Attribué à CHARLES BEAUBRUN.

N° 106

Duchesse de Fontanges

Marie-Angélique de Scoraille de Roussille, née en 1661. Fille d'honneur à la cour de Louis XIV, succéda à Mme de Montespan dans la faveur du roi. Ayant cessé de plaire, elle vit disparaître sa toute-puissance, se retira à Port-Royal et y mourut, âgée de vingt ans, en 1681.

1100

Vue jusqu'à mi-corps, presque de face, elle est vêtue d'un corsage de velours grenat à broderie d'or, dont l'échancrure, autour de la gorge et des épaules, est agrémentée d'une large dentelle blanche au chiffonné souple. La bretelle s'arrondit sur l'épaule gauche et retient, par une boucle ornée d'un cabochon et de deux boucles, le pan d'un manteau bleu, liseré de jaune, qui passe derrière le dos et retombe par devant en passant sur l'épaule droite. Sa chemise blanche est légèrement relevée au bras gauche par une broche. Le visage, dont l'ovale est d'une aimable maturité, est rose ; l'œil est clair et bleu ; la bouche a de l'esprit et de la gaieté. Une boucle de perles pend à l'oreille. La coiffure aux cheveux blonds, relevés et en boucles, est une de celles à laquelle la duchesse de Fontanges a laissé son nom.

Toile. Haut., 67 cent.; larg., 54 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE, XVIIe siècle.

N° 30

Marie-Thérèse d'Autriche, par H. Rigaud

N° 116

Ninon de Lenclos (Ec. de Mignard)

N° 100

La "Grande Mademoiselle" par Mignard.

N° 104

Henriette d'Angleterre (Ec. fr. 17e siècle)

N° 107

Mlle de Blois

Princesse de Conti, fille de Louis XIV et de Mlle de la Vallière, née en 1666.

210 f

De trois quarts à gauche, vue jusqu'à mi-corps, les bras croisés. Elle est vêtue d'une modeste blanche, les épaules et la gorge cachées sous une guimpe de mousseline. Un grand voile de gaze de soie est fixé au sommet de la tête et descend sur le dos en s'accrochant aux épaules. Une draperie bleue passe sur le bras gauche.

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 38 cent

D'après Mignard.

N° 108

Mme la duchesse de la Vallière

« Mère du dernier duc de ce nom (morte en 1782, à quatre-vingt-dix-neuf ans neuf mois). »

1620

de Noailles

Vue jusqu'à mi-jambes, elle est assise, près d'une table couverte d'un tapis rouge, dans un fauteuil de velours rouge à dossier carré et à garniture de galons et de clous d'or. Elle est vêtue d'une robe de velours noir aux manches bouffantes (pagodes discrètes) serrées aux poignets. Le devant du corsage, décolleté en cœur, est bordé d'une passementerie et porte au gilet des broderies d'or. La gorgerette blanche émerge du corsage en un chiffonné adroit. Le visage est harmonieux et chaud de tons. Le menton se dessine sur un pli gras du cou. La bouche est d'une extraordinaire finesse d'expression, le nez puissant ; les yeux traduisent une caresse volontaire, et la coiffure de cheveux châtains semble plus faite pour s'harmoniser à la ligne du visage que pour satisfaire à la coquetterie de l'époque. De la main gauche elle soulève un gobelet de métal, et de la main droite elle retient une petite cuiller de vermeil dont l'extrémité pose sur ses genoux.

Toile. Haut., 1 m. 21 ; larg., 94 cent.

Attribué à J.-F. De Troy (1679-1752).

N° 109

N° 109

Catherine de Bretagne de Vertus

Mme. Lequers

1000f

Elle apparaît dans une baie ronde, jusqu'à mi-corps, vêtue d'une robe rose brodée, au corsage décolleté garni de dentelle blanche et d'algérienne rayée bleue et jaune. Elle retient de sa main une draperie bleue qui a glissé des épaules. Dans ses cheveux noirs, coiffés en boucles et en bouclettes, se mêlent les rubans et les perles. Elle porte un rang de perles autour du cou. Un pend-à-col marque le milieu de son corsage. Les yeux noirs ont une disparité espiègle. La commissure des lèvres se relève malicieusement. Le nez est droit et volontaire. Les joues sont rosées. Dans les écoinçons de la toile, le peintre a exécuté quatre bouquets de fleurs des champs d'une extraordinaire finesse.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 85 cent.

Attribué à MIGNARD.

N° 110

Mme de Sévigné

Guenot

420f.

Marie de Rabutin-Chantal, marquise de Sévigné, célèbre épistolière, née en 1626, morte en 1696.

Debout, vue jusqu'à mi-corps, de face, elle s'accoude sur le bras gauche et penche la tête avec une intention réfléchie. La main droite, ramenée sur la poitrine, s'appuie sur un coussin. Elle est vêtue d'une robe (la friponne) de soie bleutée, au corsage gourgandine amplement décolleté, et dont les relevés aux manches sont marqués par des joyaux. D'ailleurs, dans ses cheveux blonds à bouclettes, à son corsage, à son bras, à ses oreilles, on a multiplié les bijoux, perles, diamants, émeraudes, cabochons. Le menton est fin, sur un pli gras du cou. Sa joue est rose encore. L'œil est bleu; le regard a de l'esprit avec une certaine mélancolie. La bouche est expressive.

Toile. Haut., 75 cent.; larg., 60 cent.

ÉCOLE DE MIGNARD.

N° 111

Mme de Sévigné

Féral

900

« D'après le portrait original de Mignard, appartenant aux héritiers de M. le marquis de Vence. »

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 64 cent.

N° 112

Mme de la Sablière

410f

Marguerite Heissein, dame de la Sablière, née en 1630, morte en 1693 aux Incurables. Amie et protectrice de Lafontaine.

Montaignac

Elle est vue jusqu'à mi-jambes, en cotte (friponne) de satin blanc à broderies d'or et en robe de dessous (modeste) amarante. Elle se tourne de trois quarts à droite. Des cabochons retiennent un plissé de mousseline autour des épaules et de la poitrine. Un collier de perles enserre son col. De la main droite, tombant naturellement, elle relève la basque de sa robe. De la main gauche elle cueille une fleur dans une jardinière. Ses cheveux blonds sont partagés en bandeaux sur le milieu du front et tombent en bouclettes de chaque côté du visage, tandis qu'une autre partie s'arrondit en chignon sur la nuque. Derrière elle, une draperie vert foncé découvrant un pan de ciel nuageux.

Portrait provenant du cabinet de feu M. le lieutenant-général, comte d'Espinois.

Toile. Haut., 92 cent.; larg., 72 cent.

ÉCOLE DE MIGNARD.

N° 113

Mme Deshoulières

160f

Antoinette du Ligier de la Garde, née en 1634, auteur de poésies, idylles, églogues, élégies, madrigaux. Surnommée par ses contemporains *la dixième Muse*. Morte en 1694.

Debout, à mi-corps, de trois quarts à gauche, son corsage (gourgandine) de soie brochée jaune, s'entr'ouvre sur des dentelles (le compère) qui cachent la poitrine. Les manches (pagodes courtes), à revers gris, retenues par un bijou, découvrent des dentelles également. De ses cheveux noirs descend un voile de gaze noire (ancienne guimple), dont elle ramène le pan avec sa main droite. Derrière elle, une grande draperie, une colonne et un coin de paysage.

Cadre bois sculpté.

Toile. Haut., 92 cent.; larg., 73 cent.

École de Rigaud.

N° 114

Anne Bigot, dame Cornuel

2150f

Morte en 1694, célèbre, au XVIIe siècle, par son esprit caustique et sa verve mordante.

Jusqu'à mi-corps, presque de face, elle est vêtue d'un corsage de velours brodé dont l'échancrure, sur la poitrine, est fermée avec une agrafe d'argent derrière laquelle se plisse un compère garni de dentelles. Sur ce corsage est passée une ample berne de velours grenat, doublée de satin amarante. L'ouverture des manches pagodes est masquée par une boucle enrichie de perles et de cabochons. Ses cheveux noirs, partagés en deux bandeaux sur le milieu du front et dessinant des accroche-cœur sur les tempes, sont relevés en coques sur le sommet de la tête et s'écroulent en tresses bouclées, derrière les épaules. Dans ses cheveux, quelques joyaux. Elle a le menton fin, l'ovale du visage rondelet, le nez quelque peu relevé et espiègle, les yeux bleus caressants et doux, la bouche singulièrement volontaire.

Panneau rectangulaire. Cadre ovale.

Toile. Haut., 78 cent.; larg., 60 cent. 1/2.

Peint par NICOLAS DE LARGILLIÈRE (1656-1746).

N° 115

Mme de Grignan

2150f

Françoise-Marguerite de Sévigné, comtesse de Grignan, née en 1646, fille de Mme de Sévigné, morte en 1704.

Guérin

Dans une guirlande de fleurs aux couleurs éclatantes, elle apparaît jusqu'à la poitrine, de trois quarts à droite, drapée à la romaine avec une certaine fantaisie élégante : dalmatique bleue retenue à l'épaule par un joyau à cabochons et à perles et robe blanche. Un rang de perles autour du cou. D'autres perles aux oreilles et dans les cheveux. Elle est coiffée de petites bouclettes blondes voltigeant sur le front et les tempes, et d'un chignon à l'arrière du crâne, chignon d'où s'échappent d'autres boucles. Elle a l'ovale du visage fin et les yeux bleus.

Toile. Haut., 63 cent.; larg., 77 cent.

Attribué à Mignard.

N° 116

Ninon de Lenclos (?)

400f

Née en 1615, elle fut la femme la plus célèbre de son temps, tant par sa beauté que par son esprit. Elle fut l'amie de Mmes de Maintenon, de la Fayette, de la Sablière, etc., et connut tout ce que la cour avait de plus illustre. Elle mourut en 1705.

Lurey

De trois quarts à gauche, vue jusqu'à mi-corps. Le visage ovale et rose est encadré de cheveux châtains, qui tombent en bouclettes derrière les oreilles, ou s'arrangent en accroche-cœurs sur le front et les tempes. La bouche est souriante, le nez spirituellement bourbonnien, les yeux grands avec une légère disparité. Les épaules sont découvertes ; la guimpe de mousseline crême qui s'arrondit autour de la gorge est retenue par un bijou. Une draperie, négligemment jetée sur l'épaule droite, apparaît d'un ton plus clair derrière l'épaule gauche. Une grosse perle pend à l'oreille gauche ; un collier de perles fait valoir la ligne ronde et grasse du cou. Un étroit ruban bleu traverse le poitrine et se perd sur l'épaule droite et sous le bras gauche.

Peinture de forme ovale.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 55 cent. ; larg., 46 cent. 1/2.

ÉCOLE DE MIGNARD.

N° 117

Marie (Duchesse de Valentinois) & Charlotte de Lorraine, par Fouquet.

N° 117

Marie de Lorraine
et Charlotte de Lorraine, sa sœur

(PROVIENT DE LA GALERIE DE LA DUCHESSE DE BERRY)

« Marie de Lorraine, duchesse de Valentinois (10 ans) et sa sœur (15 ans). Achevé de peindre le 10 mai 1693. »

3700f

Montaignac

Leurs deux silhouettes se détachent sur un fond de paysage pittoresque. L'une, de trois quarts à droite, s'appuie de l'avant-bras droit sur un coussin de velours rouge. Son corsage de soie vieil or à fleurs, lacé sur le devant, apparaît dans l'écartement de son manteau de velours bleu, bordé et doublé d'hermine. Le corsage est décolleté et laisse voir le cou, la nuque et la naissance de la gorge, dans le chiffonné d'un compère de dentelle blanche. L'autre porte un corsage rose, lacé également sur le milieu, des manches de velours vert brodé d'or, et un manteau rouge rejeté derrière le dos et retenu aux épaules par des bijoux à cabochons et par une ganse d'or, nouée sur le devant de la poitrine. De sa main droite, elle essaye un œillet rouge à son corsage et tient de sa main gauche, posée sur un balustre, une branche d'oranger en fleurs. Toutes deux ont mêlé les fleurs et les perles à l'édifice de leur coiffure, mais leur jeunesse s'arrange surtout des accroche-cœur qui leur mettent sur les tempes une séduisante et légère ponctuation.

Toile. Haut., 97 cent ; larg., 1 m. 30.

Peint par FOUCHET.

N° 118

— La belle Verdurière — (Ec. F. Pourbus le Jeune) —

TABLEAUX DIVERS

N° 118

La belle Verdurière, scène du temps des Valois

1550f

Un coin de marché sur la place publique, dont on aperçoit les constructions. Au milieu d'un étal de choux, de navets, de paniers de cerises, de plats de framboises, de fraises et de mûres, d'artichauts et de concombres, de choux-fleurs, etc., la belle verdurière est assise. Un tablier de toile bise protège en partie sa robe de velours gris vert au corselet bas lacé sur le milieu. Ses épaules et sa gorge sont prises dans une chemisette blanche au col empesé, tuyauté et garni de dentelles. Le col est négligemment ouvert, laissant voir sur la peau blanche un rang de perles. Les manches sont relevées au-dessus du coude, découvrant le bras à la ligne élégante, et dont les poignets sont marqués par deux bracelets de perles et de chatons rectangulaires enrichis de cabochons. L'annulaire de la main droite porte deux petites

bagues d'or à chatons gemmés. La belle verdurière — tout en semblant défendre un panier de fruits qu'elle soulève d'une autre corbeille emplie de poires, de pommes et de grappes de raisin — écoute les propos que lui tient un personnage debout derrière elle : le galant, vêtu de velours noir, une chaîne d'or sur la poitrine, le chapel, noir également, richement orné de cabochons, de perles, de pierres précieuses et d'une aigrette, montre à la jeune femme un médaillon à chaîne d'or qu'il tient de la main gauche, tandis que sa main droite, inquiète et curieuse, attend l'instant où une caresse lui sera permise. Mais la jeune femme détourne la tête. Elle est plus grave qu'elle ne le laisse voir : subit-elle l'ascendant d'un homme placé de l'autre côté de son étal, d'un homme sage à tête de faune, qui, d'un index levé, la met en garde contre les défaillances qu'on regrette? Sous le beau soleil qui jette un voile d'ambre sur l'azur du ciel et des caresses blondes le long des vieilles murailles, au milieu de tous ces fruits d'où monte comme un parfum de sève et de vie, l'homme jeune semble terriblement pressant ; l'homme âgé, d'une prudence singulièrement vaine, et la belle verdurière, avec sa jolie tête rose, ses cheveux aux petites frisures, ses yeux caressants, sa bouche fine et son nez aux ailes qui palpitent, la belle verdurière paraît fort bien armée pour savoir choisir l'instant de céder, ce qui, humainement, sera pour elle le meilleur moyen de se défendre.

On prétend que, dans ce tableau d'un si curieux caractère, la belle verdurière ne serait autre que Marie Touchet, l'homme jeune à la main pressante, Charles IX. Quant au troisième personnage, on hésite... et l'on a raison.

Toile. Haut., 1 m. 43 ; larg., 1 m. 05.

ÉCOLE DE FRANZ POURBUS LE JEUNE.

N° 119

— Sujet allégorique, par Le Primatice. —

N° 119

Sujet allégorique

1650f

Une nymphe à gauche, debout, porte une corne d'abondance d'où s'échappent des fleurs. Près d'elle, deux chiens aux crocs féroces. A côté d'elle, une autre nymphe, vêtue de bleu et drapée de rouge, tient de la main droite une coupe dans laquelle on a posé une fleur, et s'appuie de la main gauche au col d'une aiguière. Derrière elle, sur son dos, un petit amour joufflu, les deux mains sur ses épaules, semble fort attentif aux propos d'une troisième jeune femme très amplement décolletée et dont les voiles de gaze blanche et amarante sont retenus, sur l'épaule, par une étroite bretelle, et dans le haut de la cuisse, par un cabochon serti d'or.

Derrière elles, un bois sacré et un pan de ciel.

Panneau. Haut., 1 m. 13; larg., 1 m. 30.

Peint par Le Primatice.

N° 120

L'Ouïe

900

Dans un site champêtre, des muses et des nymphes sont assemblées. L'une joue du triangle, d'autres chantent. Des amours aux petites ailes écoutent ravis. D'autres accompagnent les voix sur le luth. A gauche, un éphèbe même heurte les cymbales, et les regards suivent sur les portées les phrases écrites. Et c'est un ravissement des sens pour lesquels tout semble s'être harmonisé, la belle chanson des voix, la belle chanson également des formes et des chairs, dont les lignes pures resplendissent sous la grande lumière d'un ciel heureux et parnassien.

Panneau. Haut., 94 cent.; larg., 87 cent.

Peint par Le Primatice (Francesco Primaticcio ou Primadiccio dit Le Primatice) (1504-1570).

N° 121

Jésus au milieu des docteurs

Jésus, vu presque de face et vêtu d'une robe rouge, est debout sur une sorte de perron surélevé de cinq marches. Derrière lui, le mur se creuse en une niche. De chaque côté du mur, l'élément architectonique d'un portique. Sur les bancs intérieurs, des personnages sont assis ou debout, écoutant et discutant la parole de Jésus. A droite, en dehors du portique, la Vierge et saint Joseph, debout, dans un paysage rustique. A gauche, un groupe de trois autres figures dans un paysage dominé par des pierres préhistoriques.

Ingres s'est probablement inspiré de ce tableau pour faire le même sujet. Il a seulement augmenté le nombre des personnages. La Sainte Vierge et saint Joseph entrent du même côté.

Panneau Haut., 48 cent. 1/2 ; larg., 77 cent.

ÉCOLE OMBRIENNE.

N° 122

L'Adoration des Rois mages

TRIPTYQUE

Dans le panneau du milieu, la Vierge, vêtue de bleu, est assise à gauche, portant sur ses genoux l'Enfant-Jésus nu. Devant elle, un personnage est agenouillé, vêtu d'une chlamyde fourrée et présentant à Jésus un vase à encens d'or. Derrière lui, un autre personnage s'incline, en présentant un vase de cristal de forme sphérique à garniture d'or. Plus loin, vers la droite, deux autres personnages causent du mystère qui vient de s'accomplir. Plus loin encore, on voit dans un paysage un château fort d'où vont sortir des personnages. Le panneau de gauche montre un personnage qui se hâte vers la crèche, vêtu d'une robe noire et d'un bliaud rouge, et coiffé d'un chaperon bleu. A droite, un autre roi mage représentant la race de Cham, en armure et en dalmatique bleu clair, coiffé du turban et de la chechia brodée, attend le moment d'offrir le présent qu'il porte de sa main droite.

La partie supérieure présente un arc en doucine (spécial à la fin du xve siècle).

Panneau. Haut., 1 m. 10; larg. (les trois panneaux étant ouverts), 1 m. 65

Attribué à Bernard van Orley (mort en 1541).

N° 123

Jacob et Esaü

190 f

« Ceux-ci devenus grands, Esaü se rendit habile à chasser et fut un homme des champs ; Jacob, au contraire, homme simple, habitait sous les tentes. Isaac aimait Esaü, parce qu'il se nourrissait de sa chasse, et Rebecca chérissait Jacob. Or, Jacob fit cuire un mets. Esaü étant venu vers lui des champs très fatigué, dit : « Donne-moi de ce mets roux : car je suis extrêmement fatigué. » C'est pour ce motif qu'il fut appelé du nom d'Edom. Jacob lui dit : « Vends-moi ton droit d'aînesse. » Esaü répondit : « Voici que je meurs ; à quoi me servira mon droit d'aînesse ? » Jacob répartit : « Jure-le moi donc. » Esaü le lui jura et il lui vendit son droit d'aînesse. C'est ainsi qu'ayant pris du pain et le plat de lentilles, il mangea et but, et s'en alla, estimant peu d'avoir vendu son droit d'aînesse. »

Ancien Testament, *Pentateuque. La Genèse;* VIII; histoire d'Isaac, XXV, 27-34, p. 129. Traduction par F. Vigouroux (*Sainte Bible polyglotte*).

Toile. Haut., 89 cent.; larg., 1 m. 15 cent.

ÉCOLE DE RUBENS. ABRAHAM VAN DIEPENBEEK (?) (1600-1675).

N° 124

Vue de Lille en Flandre (du côté de l'attaque)

1520/

« Assiégée par l'armée du roy, commandée par Sa Majesté, le 8 juillet, et réduite à son obéissance le 27 août 1667. »

« Turenne et d'Aumont, après avoir pris Armentières, Charleroy, Bergues, Furnes, Tournay, Douai, Courtray, Oudenarde, se tournèrent vers Lille, qui avait 5.000 hommes de garnison et 15.000 de milice. Créqui se réunit à Turenne et à d'Aumont, et battit un corps espagnol qui arrivait à la délivrance de la place. Lille se rendit le 27 août 1667. » (Henri Martin.)

Toile. Haut., 1 m. 10; larg., 1 m. 40.

Peint par Van der Meulen (1634-1690).

N° 125

L'École d'Athènes

140

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 52 cent.; larg., 75 cent.

D'après Raphael.

N° 126

Nature morte

605f

Sur une table de cuisine, on a posé des artichauts, un lièvre, un coq de bruyère, des perdreaux, des alouettes, une pastèque; puis, dans une corbeille, des pommes, des figues, des prunes, des poires, des raisins et un autre melon d'eau. Dans le coin, à gauche, par une fenêtre ouverte, un chat gris, alléché par l'odeur, apparaît, les moustaches hérissées, les prunelles dilatées, les oreilles à l'écoute, ramassé sur ses deux pattes de devant, aux griffes armées pour la rapine et pour la défense.

Toile. Haut., 90 cent.; larg., 1 m. 32.

Peint par J. Vonck.

N° 127

Nature morte

760f

Kleinbergen

Dans un coin d'office, sur une table, un saumon, des bassines de cuivre, des limandes, des huîtres, des artichauts dans un seau, des asperges, des choux, une pastèque entamée; puis, pendue à gauche à une suspension de fer, une tranche de saumon, une barbue, une sole. Et, placés à droite sur une tablette, de l'ail et une corbeille contenant des pommes, des pêches et du raisin.

Toile. Haut., 1 m. 19; larg., 1 m. 65.

Peint par Abraham Van Beyeren.

N° 128

— Portrait de enfants, par Jean-Baptiste Weenix. —

Les Anonymes

N° 128

Portraits d'Enfants

(GALERIE DU MARQUIS DE LAS MARISMAS)

9.00 f

Kleinberger

La fille aînée est assise à gauche, vue de trois quarts, relevant sa jupe dans laquelle ses frères ont déposé leur cueillette de cerises, de bleuets, de pivoines et de tulipes. A droite, le second enfant, vêtu de bleu, retient près de lui un king-charles, posé sur un tapis de velours rouge. Au milieu, le plus jeune, coiffé d'une toque noire dont la plume rouge est enrichie d'un affiquet d'or, cherche à attirer le chien en lui présentant deux cerises. Les trois têtes d'enfant aux tresses blondes, leurs yeux vifs, leur mine gravement joyeuse, les mains potelées, tout cela est d'une admirable interprétation et d'une vie intense.

A droite, en bas, on lit : *Romæ 1647, Junii die VI.*

Toile. Haut., 90 cent.; larg., 1 m. 20.

Œuvre remarquable
de Jean-Baptiste Weeninx (1621-1660).

N° 129

Une Infante d'Espagne

1380f

Vue jusqu'à mi-jambes, de trois quarts à droite, elle s'appuie contre un piédestal chargé d'un vase de fleurs. Elle tient de sa main gauche une branche de fleurs. Elle est vêtue d'une robe jaune et d'un manteau noir. Elle est surchargée de bijoux, de colliers, de perles. Elle a le col pris dans une fraise de guipure à tuyautés rigides. Derrière elle, une draperie rouge.

Toile. Haut., 1 mètre ; larg., 81 cent.

ÉCOLE DE VELASQUEZ.

N° 130

Princesse espagnole

2000

Elle est vue jusqu'à mi-corps, presque de face. Sa robe de soie blanche, brochée d'or, qu'on n'aperçoit qu'aux manches, est cachée par un collet de velours noir orné de broches en or et perles. Au col, une collerette de point-coupé empesée. De sa main droite, aux doigts cerclés de bagues, elle tient un petit alcarazas en terre cuite. De sa main gauche, chargée de bagues également, elle joue avec les perles d'un long collier. Elle a le teint rose, d'un rose auquel les fards, selon le goût de l'époque, ne sont peut-être pas étrangers. La bouche a de l'espiéglerie et de la volonté. Les yeux ne manquent pas d'esprit. Les cheveux, aux reflets roux, sont relevés et ondulés sous une coiffure enrichie de perles et de cabochons.

Toile. Haut., 74 cent.; larg., 62 cent.

Peint par SANCHEZ COELLO (1525-1590).

N° 131

N° 132

—. Infant & Infante de Espagne, par Sanchez Coëllo. —

N° 131

Un Infant d'Espagne

950f

Vu jusqu'à la poitrine, de trois quarts à droite, le col enserré dans une fraise à tuyautés rigides, il est revêtu d'une armure d'acier bruni, incrustée d'or. Il porte sur la poitrine le collier de la Toison d'or. Son menton et sa lèvre inférieure s'ombrent légèrement d'une barbe naissante. Il a les cheveux blonds et courts, relevés en toupet sur le sommet du crâne. Son visage est allongé. Le maxillaire inférieur est saillant.

Panneau. Haut., 47 cent.; larg., 35 cent.

Attribué à Sanchez Coello.

N° 132

1680

Une Infante d'Espagne

Elle est vue jusqu'à la poitrine. Son corsage est chargé de joyaux, de pend-à-col, de perles, et cet excès de luxe se retrouve dans la coiffure, où se mêlent les perles et les cabochons. Elle porte une fraise empesée, bordée de guipure. Elle a le maxillaire inférieur très proéminent, les yeux noirs, le nez assez fin, les pommette roses, les cheveux quelque peu fauves.

Panneau. Haut., 47 cent.; larg., 35 cent.

Attribué à Sanchez Coello.

N° 133

Un Magistrat

310f

Assis dans un fauteuil, vu jusqu'à mi-jambes, la tête tournée presque de face. Il est en robe, avec la cravate blanche, aux pans formant un long rabat de dentelle. Les manches sont également en dentelle. La main droite s'appuie à l'accoudoir du fauteuil. La main gauche, appuyée sur le bureau, tient les feuilles d'un grimoire. Il porte la haute perruque à longues boucles. Sa figure grave se détache sur un fond de tapisserie dans un intérieur luxueux, aux tentures de velours.

Toile. Haut., 62 cent.; larg., 46 cent.

Peint par Robert Tournières.

N° 134

Portrait d'homme

8000

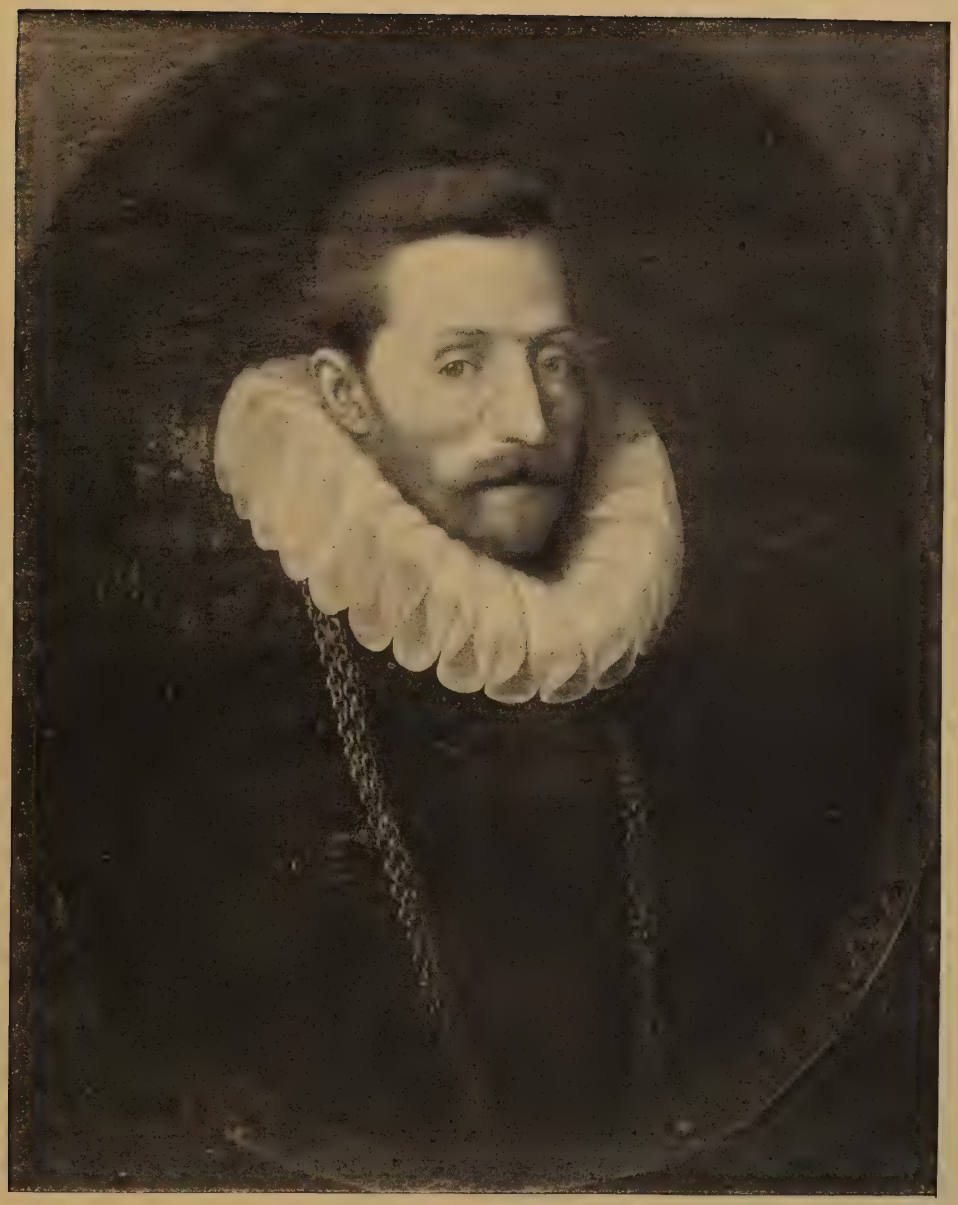
de Cook

Vu presque de face, à mi-corps. Il est vêtu d'un pourpoint de soie noire, à manches plissées. Le cou est pris dans une fraise à tuyautés rigides. La barbe en pointe et les moustaches sont blondes, tandis que les cheveux, coupés en brosse, sont châtain brun. La lèvre dessine une moue demi-souriante, mais volontaire. Il porte autour du col une chaîne d'or triple.

Il est signé en haut, dans l'ovale : *A°. 1596, F. Pourbus fecit.*

Toile. Haut., 72 cent.; larg., 57 cent.

Peint par Franz Pourbus le jeune.



No 134

— Portrait d'homme, par F. Pourbus le Jeune. —

N° 135

Un Cardinal

457

Debout, le corps de trois quarts, la tête de profil à droite, vu jusqu'à mi-corps. Le camail de pourpre à capuce cache en partie le rochet blanc dont la manche près du poignet se termine par une étroite broderie. Il tient de la main droite son bréviaire. Sa longue barbe blanche descend jusqu'au milieu de sa poitrine. Son crâne dénudé s'encadre d'une étroite couronne de cheveux blancs frisés. L'oreille est fine, le nez puissant, le regard profond.

Panneau. Haut., 84 cent.; larg., 62 cent.

ÉCOLE ITALIENNE, XVIIe siècle.

N° 136

190

Portrait d'une femme de qualité

Vue jusqu'à mi-corps, de trois quarts à gauche, corsage décolleté garni de dentelle, costume de drap blanc à parements de velours noir brodé d'or. Sa boucle d'oreille est formée d'une grosse perle. Ses cheveux châtain foncé noués en chignon sur la nuque forment des frisures légères sur le front.

Peinture de forme ovale.

Toile. Haut., 72 cent.; larg., 58 cent.

ÉCOLE HOLLANDAISE.

N° 137

Un Capitaine

120 f

Il est vu jusqu'à mi-corps, de trois quarts à droite, les épaules et le torse pris dans une armure à perles de cuivre ; les épaulières sont en partie cachées par une collerette de point coupé légèrement empesée. Sur le devant de la poitrine, par un ruban, un médaillon est suspendu. Les moustaches et la barbiche sont grisonnantes. Les cheveux sont noirs. Les joues sont alourdies par l'âge, vers le menton. La bouche et les yeux ont de la volonté et de l'esprit.

Panneau. Haut., 44 cent. ; larg., 34 cent. 1/2.

École hollandaise, XVIIe siècle.

N° 138

La Dame au manchon

2400

Sedelmeyer

De trois quarts à droite, debout, elle marche, la tête légèrement portée en avant, les mains enfoncées, frileuses, dans un manchon. Elle est vêtue d'une *volante* marron à manches pagodes bordées de martre, d'une pèlerine de velours vert doublée de soie rouge. Et sa tête, espiègle et jolie, coiffée d'un petit bonnet de dentelle blanche à nœuds de ruban rouge, ornés de joaillerie, s'enveloppe d'une capeline de mousseline noire, fermée sous le menton par un nœud de ruban rouge.

Toile. Haut., 50 cent. ; larg., 35 cent. 1/2.

Peint par Charles Coypel (1694-1752).

N° 139

Personnage sur son lit de mort

1257

Il est couché, mort, les yeux clos, sa barbe châtain reposant sur sa fraise. La tête, sans pensée désormais, pèse de tout son poids sur l'oreiller dont la taie est garnie d'un entre-deux de guipure. Près de lui, dans un bougeoir de cuivre, un cierge de cire jaune achève de se consumer. Le drap est remonté jusqu'à la poitrine.

Daté en haut, à droite : *Anno 1611.*

Panneau. Haut., 58 cent.; larg., 46 cent.

Peint par Franz Pourbus le jeune.

N° 140

Portrait d'homme

500

Montaignac

Vu jusqu'à mi-jambes, vêtu de noir, les manches à crevés laissent voir la chemise blanche, le col blanc rabattu et empesé, il a des moustaches naissantes, le menton très rond et rasé. Ses cheveux châtain clair descendent en boucles de chaque côté du visage. Sa main droite est ramenée devant à la ceinture; la main gauche renversée s'appuie à la hanche. Sa silhouette se dessine sur un fond de ciel nuageux.

Toile. Haut., 1 m. 16; larg., 88 cent.

Peint par Van der Helst (première manière).

N° 141

Un Fermier général en tenue de chasse

480f

En habit de chasse, il est debout, vu de face, appuyé contre un socle, le pied gauche croisé devant la jambe droite. Il tourne légèrement la tête vers la gauche. Il est vêtu d'un habit de soie gris à boutons et broderies d'or. Les guêtres à houseaux sont en peau de daim. Il passe l'index de sa main droite gantée dans sa ceinture de buffle à boucle d'acier, et retient, entre le pouce et l'index de la main gauche, le canon de son fusil à pierre. Ses chiens sont autour de lui, semblant réclamer leur part de la chasse dont les victimes sont là, posées au hasard, sur les marches et sur le bord en saillie du socle. A gauche, à demi dans l'ombre, un valet de chiens tient par la bride le cheval qui piaffe d'un sabot.

Toile. Haut., 1 m. 26; larg., 1 m. 04.

Signé à droite, peu lisiblement.

N° 142

Portrait d'homme

675

Dans un médaillon. Vu jusqu'à la poitrine, portant le cordon du Saint-Esprit et la croix brodée sur le manteau. La main droite apparaît tenant un pli; le col est en batiste, rabattu. Les cheveux blonds descendent en boucles de chaque côté du visage, qui apparaît de trois quarts à droite.

Autour du médaillon, on a peint en camaïeu un décor de fruits et de guirlandes posant sur une console.

Peinture sur cuivre.

Haut., 38 cent.; larg., 30 cent. 1/2.

Peint par Gonzalès Coques (1614-1684).

Objets d'Art et d'Ameublement

OBJETS DIVERS

530f 143 — Vasque ronde, en ancienne porcelaine de Chine à décor bleu et or : Paysages. Socle en bronze doré à pieds de biche. Keller

345 144 — Cadre en bois doré, contenant douze médaillons ronds, en émail peint de Limoges. XVIe siècle : Les Douze Apôtres. Salomon

1100 145 — Pendule, sur socle-applique, en marqueterie de cuivre sur écaille ornée de cariatides, chutes à mascarons, volutes, bas-relief, statuette de Renommée, etc., en bronze doré. Cadran signé *J.-J. Varin, à Paris.* Époque Louis XIV. Sestors

1020 146 — Tableau en tapisserie : Le Christ couronné d'épines. XVIIIe siècle. Encadré. de Bisacourt

SCULPTURES

710 147 — Deux bas-reliefs en bois sculpté et peint : Le Massacre des Innocents; La Fuite en Égypte; fond de paysage montagneux. XVIe siècle.

345 148 — Deux bas-reliefs en bois sculpté, peint et doré : la Visitation et l'Adoration des Mages ; fond gravé. XVIe siècle.

590 149 — Quinze médaillons ronds, en bois sculpté en bas-relief, à sujets relatifs au Nouveau Testament. XVIe siècle. Bondilhet

300 150 — Buste en bois sculpté de la Vierge, grandeur nature, la tête recouverte d'un voile. XVIIe siècle.

105 151 — Médaillon rond, en marbre blanc : Tête de Vitellius, de profil, en bas-relief. Italie. XVIIe siècle. Cadre en bois peint blanc.

570 152 — Quatre médaillons ovales, en marbre blanc : bustes allégoriques des Saisons, en bas-relief. XVIIe siècle. Cadres en bois doré.

230 153 — Deux bustes allégoriques de l'Été et de l'Automne, en marbre blanc, appliqués sur fond de marbre blanc. Cadres dorés.

100 154 — Petit buste de Minerve, en marbre blanc. Italie. XVIIe siècle.

MEUBLES VARIÉS

560 155 — Écran en bois sculpté à palmettes et quadrillés : Feuille en tapisserie au point : La Muse de la Musique sur son char ; entourage de rinceaux. Époque Louis XIV.

510 156 — Commode à trois tiroirs, en marqueterie de cuivre sur écaille, à décor de personnages et rinceaux ; dessus de marbre. XVIIe siècle. de Biancourt

300 157 — Bureau-scriban, à tiroirs et abattant en racine de noyer, avec moulures de bois noir. XVIIe siècle.

530 158 — Commode à trois tiroirs, en marqueterie de bois de couleur à quadrillés, avec médaillon contenant un personnage dansant. Milieu du XVIIIe siècle.

2060 159 — Commode à deux tiroirs, en marqueterie de bois de couleur, à décor de paysages animés, avec ruines et attributs ; garnitures de bronze. Dessus de marbre. Fin du règne de Louis XV.

N° 162

— Coffret français (François Ier).—

1500f

160 — Bureau-scriban, à deux corps, en marqueterie de bois de couleur à nombreux sujets : scènes de chasse, danseurs chinois, fleurs, rinceaux, combats d'animaux, etc.; il est muni de dix-sept tiroirs extérieurs, d'un abattant et d'une porte masquant d'autres tiroirs. XVIIIe siècle.

MEUBLES EN BOIS SCULPTÉ

3500

161 — Meuble à deux corps, en bois sculpté, fermant à quatre portes et contenant un tiroir : les portes présentent les figures allégoriques des quatre éléments, dans un encadrement de feuilles de laurier. Le tiroir est orné d'aigles, de serpents et de rinceaux. La corniche et les montants sont décorés de cariatides, de pendentifs de fleurs, de mascarons et d'un cartouche sur lequel s'appuient deux amours. Le fronton offre un tabernacle à colonnettes, accosté de deux volutes. XVIe siècle.

Hauteur, 2 m. 55 ; largeur, 1 m. 60 ; profondeur, 0 m. 68.

Withdrawn

162 — Coffre en bois sculpté, décoré, sur la façade et les côtés, de quatre bustes de personnages en bas-relief. Ces bustes, encadrés chacun d'une couronne de feuilles et de fruits, sont séparés par des balustres engagés et se détachent sur un fond orné de grotesques, rinceaux, mascarons, chevaux affrontés, etc. La base du meuble présente, en outre, une frise composée de têtes humaines, dragons et amours. Le montant de gauche porte les initiales « *I. G.* ». Travail français du temps de François Ier.

Reproduit dans le tome II de l'*Histoire des Arts appliqués à l'Industrie,* par M. Émile Molinier.

Hauteur, 1 mètre ; largeur, 2 mètres; profondeur, 0 m. 77.

THE GETTY CENTER
LIBRARY

1901 May 13 PaPeD c.2
Galerie G/Portraits historiques;
84-P21945
3 3125 01131 3373